

TEMPERATURE

Soleil

lever 5.15 - Coucher 6.34

PREVISIONS

Variable.

L'ILLUSTRATION

Pour le peuple et par le peuple

LE SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS ILLUSTRE DU MATIN EN AMERIQUE

MONTREAL, MARDI 2 SEPTEMBRE 1900

LE SEUL
JOURNAL
DU MATIN
2 cents

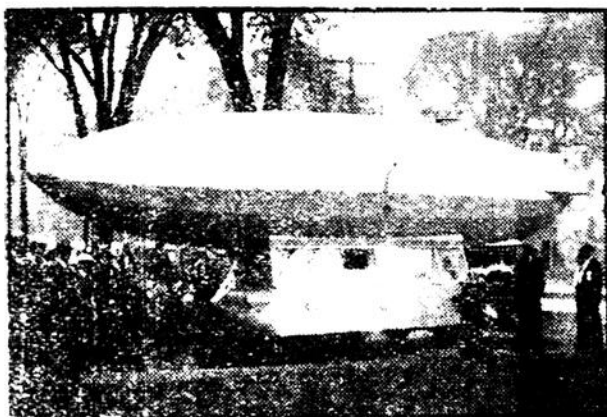
PREX. 2 CENTS

COSTES

PART ET

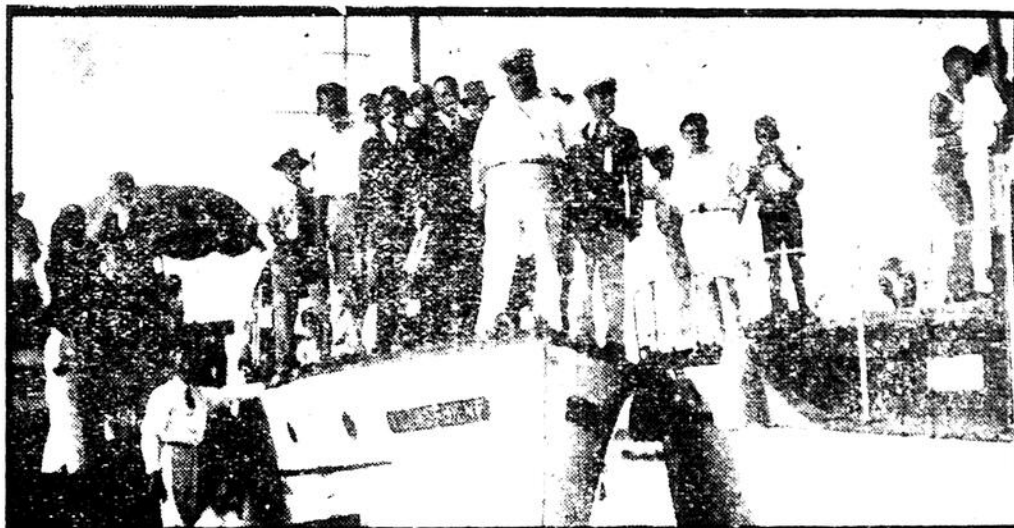
REVIENT

A LA PARADE



CHAR ALLEGORIQUE, don de la Montreal Tramways, que l'on pouvait voir au défilé de la fête du Travail, hier.

A BORD DU "PRESIDENT"



LE COMMODORE J. ALLAN BRAY, les échevins Demers, Dupuis et quelques invités à bord du "Président", le yacht du président du comité exécutif.

AU DEPART



DEPART DE LA COURSE en canot, deux avirons, gagnée par H. Mitchell et E. Clément. A l'arrière-plan la résidence d'été de M. J. Allan Bray, président du comité exécutif de Montréal.

A L'ORATOIRE ST-JOSEPH



QUELQUES PERSONNAGES importants de notre ville, écoutant le sermon prononcé par M. l'abbé Donat Martineau, à l'oratoire St-Joseph, à l'occasion de la fête du Travail. On remarque dans cette vignette, Mgr. Deschamps et Son Honneur le maire Camillien Houde. Cette fête religieuse se déroula dimanche dernier, sous les auspices des Syndicats Catholiques et Nationaux.

LA FOULE A L'ORATOIRE ST-JOSEPH



PHOTOGRAPHIE prise lors de la fête religieuse qui s'est déroulée dimanche, à l'oratoire St-Joseph du Mont-Royal, sous les auspices des Syndicats Catholiques et Nationaux, à l'occasion de la fête du Travail. Cette vignette représente une partie de la foule qui assistait au salut qui eut lieu après le sermon de circonstance prononcé par M. l'abbé Donat Martineau du collège de l'Assomption.

(Cliché de l'«Illustration»)

ACCIDENTS DE FIN DE SEMAINE

De nombreux accidents survenus à la fin de la semaine. Une personne a été tuée à l'angle de la rue St-Jacques et de la rue St-Joseph.

Le 29 août, à 11 h. 30, un camion de la compagnie H. J. L. a été renversé par un camion de la compagnie H. J. L. à l'angle de la rue St-Jacques et de la rue St-Joseph. Le camion de la compagnie H. J. L. a été renversé et les deux conducteurs ont été blessés. Le camion de la compagnie H. J. L. a été renversé et les deux conducteurs ont été blessés.

Une collision est survenue entre un camion de la compagnie H. J. L. et un camion de la compagnie H. J. L. à l'angle de la rue St-Jacques et de la rue St-Joseph. Le camion de la compagnie H. J. L. a été renversé et les deux conducteurs ont été blessés.

Le camion a été renversé et 250 pintes de lait ont été lancées sur la rue.

Roger Perreault, 14 ans, 733 Plessis, a été frappé par un auto à l'angle des rues Plessis et Demontigny, dimanche après-midi. La victime a été transportée à l'hôpital Ste-Justine. Elle souffre de fracture du crâne.

Souffrant d'une fracture du crâne survenu à Lacolle, Joseph Malazone, 35 ans, 145e rue, New-York, a été transporté à l'hôpital Victoria dimanche après-midi. Malazone s'en retournait à New-York lorsqu'il a été frappé par un auto lancé dans le fossé. Les autres passagers reçurent des blessures de peu de gravité. La vie de la victime est en danger.

Deux hommes ont été blessés, dont un sérieusement, dans une collision entre un taxi et un camion, à l'angle des rues Wolfe et Dorchester, vers midi, dimanche.

Le taxi, conduit par J. St-Louis, 1726 St. Denis est venu en collision avec un camion appartenant à Aristide Dupuis de Henryville, Qué.

Les blessés sont Charles Dafeo, 43 ans, 1077 Drummond et Wilfrid Castleman 54 ans, 1277 Amherst. Ils ont été transportés à l'hôpital Notre-Dame où l'on rapporte que la vie de M. Dafeo est en danger.

Roland Bénard, 14 ans, 619 Dominion s'est noyé en se baignant près de Cartierville vers 3h.45 dimanche après-midi. Il était accompagné de Gérard Pellerin, 663 Dominion ; Lionel et Léo Dufresne, 627 Dominion et de Lucien Dufresne, 2678 des Manufacturiers.

Le jeune Bénard avait dépassé ses compagnons sur la Rivière-des-Prairies quand il fut saisi par des crampes. Ses compagnons ont tout fait pour lui sauver la vie. Son corps a été repêché vers 7 heures.

Arthur Cédillot, 7729 Chateaubriand accompagné de Mlle Yvette Ouimet se dirigeait vers le nord sur la rue St-Hubert, quand, à l'angle du Chemin St. Michel, le chauffeur voulut éviter une collision avec un camion de la M.L.H.P. Il perdit le contrôle de

Pour \$500,000, elle oubliera

New York, 2 sept. — Une belle jeune veuve, Mme Annette Snelley Brady, demeurant en cette ville, concentrera à oublier qu'elle fut entraînée, la fiancée d'un millionnaire à condition qu'il lui verse 500,000 petits dollars. Un badge pour les jeunes du cœur!

Mme Brady espérait devenir épouse de M. Whittead, son sa poursuite. Mais ce dernier épousa en janvier dernier, une jeune modiste du nom de Laura Snelley.

Il y a sept ans que la jeune veuve et l'homme riche se connaissent. Depuis quatre ans, ils furent fréquemment vis ensemble, dans les milieux mondains.

La jeune veuve ne peut admettre qu'on lui ait substitué une modiste. Et elle intente une action de \$500,000 comme consolation d'avoir été évincée.

Elle a 26 ans, et en la dit très... oui, très attrayant!

Un sourire imperturbable

Gérald Dryer!

L'individu répondant à ce nom entra dans la cour du Recorder, avec un lumineux sourire sur les lèvres. Venant des Etats-Unis, Dryer n'a pas mentionné d'adresse ni d'occupation. On lui lut la charge d'accusation, mais le sourire n'en fut nullement altéré.

On lui demanda ensuite s'il plaiderait coupable ou non coupable sur accusation d'avoir été recueilli dans la rue, pour avoir trop fêté Bacchus. Toute sa réponse fut son inaltérable sourire.

Un constable crut donc de son devoir de pousser l'inculpé à l'épaule pour le rappeler à la réalité.

Mais Dryer continua de sourire, et, plaçant ses deux mains sur ses deux oreilles, toujours souriant comme un coeur... fit comprendre aux autorités qu'il était sourd!

Et la sentence fut suspendue...

UN BON MARI

— Mon, brave, voulez-vous gagner dix francs? Ma femme s'ennuie, elle trouve que la campagne manque d'émotion... Alors vous allez faire semblant de nous attaquer.

son auto et embarqua sur la chaussée. Son véhicule est allé se briser sur une édicule. Mlle Ouimet a été transportée à l'hôpital Notre-Dame. Elle souffre d'une fracture du nez.

Frank Paddock, 23 Madison, Patterson N.J., a été blessé dans une collision avec un auto conduit par G. Paquette, 4378 Papineau. L'accident est survenu sur la rue Papineau près du boulevard St. Joseph. Après avoir été pansé, Paddock est retourné à l'hôtel.

Joseph Gingras, 6256 Casgrain a été blessé dans une bagarre de rue, samedi dernier. D'après la police son assaillant serait Rosario Huneault, 6589 rue Alma. Après avoir été pansé à l'hôtel-Dieu, Gingras est retourné chez lui.

ELEANOR SMITH



ELEANOR SMITH, qui détient le record d'envolée d'endurance pour femmes. Elle est ici photographiée, au fameux festival de l'air qui se tient à Chicago.

Vol dans une cremerie

Trois bandits masqués de mouchoirs rouges ont commis un hold-up à la Coopérative de Lait et de Crème de Montréal, 4103 Notre-Dame Est vers 4.40 p.m. samedi.

Le sergent Coulombe, du poste de Maisonneuve a été le premier rendu sur les lieux après le vol. D'après les renseignements obtenus par le sergent, les bandits seraient âgés de 23 à 25 ans. L'un d'eux, serait entré le premier et aurait donné l'ordre aux employés de la Co-opérative de lever les mains. Pendant qu'il les tenait dans un coin. Les deux autres voleurs seraient entrés et auraient pillé la caisse. Après s'être emparé de \$250, le trio s'est enfui dans un auto.

Les détectives possèdent une très bonne description des voleurs et leur arrestation ne saurait tarder.

ANCIEN GERANT DETENU POUR VOL

Henry Stokes, ancien gérant d'une compagnie de transport, vient d'être arrêté à Plymouth sur 21 charges de vol, une de fraude, et deux pour satisfaction de comptes. Il avait été à l'emploi de cette compagnie, pendant 10 ans, alors qu'il résigna l'autonne dernier pour occuper une autre position dans le nord de l'Angleterre. Son salaire était de \$5,000 par année. Il est accusé d'être servi des matériaux de la compagnie pour son propre usage, et d'avoir falsifié des listes de payes.

Il a nié les accusations et l'enquête a été ajournée.

Sont-ce bien les restes d'Andrée

Oslo, Norvège, 2.—On affirme, selon la déclaration du Dr Horn, que le ballon dans lequel Andrée et ses compagnons tentaient, il y a 31 ans, d'atteindre le pôle nord, contient des ossements, mais qu'il est tout à fait impossible de discerner s'ils ont ceux d'un être humain ou d'un animal.

Comme nous le relations il y a quelques jours, une expédition a découvert récemment les cadavres d'Andrée et de l'un de ses compagnons, que les glaces ont gardé dans un parfait état de conservation depuis 31 ans. Le troisième membre de la malheureuse expédition n'a pu être retracé. Plus loin, on a trouvé les débris du ballon qui devait servir à la réalisation du périlleux projet.

Andrée a pu être reconnu par un calepin contenu dans une des poches de son vêtement. Pour un moment, on a cru que les ossements trouvés dans les débris du ballon pouvaient être ceux du troisième membre, mais on n'est pas positif que ces restes soient ceux d'un homme.

IL TUE SES PARENTS ET SE SUICIDE BANDIT CONDAMNÉ A 10 ANS ET 10 COUPS DE FOUET

Edmonton, Alta., 2.—Un drame horrifiant fut découvert par un gendarme de dix ans, il y a quelques heures, sur une ferme du district d'Edmonton. Envoyé chez un voisin par ses parents pour emprunter des clous, il découvrit sur le plancher de la cuisine dans cette affaire pour le moins insoupçonnable.

On croit que Jean Bechin, 35 ans, dans un moment de folie, aurait tué ses vieux parents. Ils étaient octogénaires, et se serait ensuite suicidé.

L'oeuvre de mort a été accomplie à l'aide d'une carabine. On croit que le jeune homme fut pris de folie car il s'était toujours bien entendu avec ses parents et ses voisins, avant le drame.

Ils n'iront pas en appel

Ottawa, 2 septembre. — Les deux financiers de l'ex-firme d'Ottawa, R.-H. Mowat et D.-A. MacGillivray, ont annoncé par leurs avocats qu'ils n'iront pas en Appel pour la sentence qu'ils viennent de recevoir, soit chacun 3 ans d'emprisonnement, par le juge E.-J. Daly, sur conviction de fraude pour un montant assez considérable.

Les deux hommes ont reçu la sentence avec calme et stoïcisme. Il est reconnu et admis par les coupables que des clients perdaient, par leur fraude, près de trois millions de dollars. Mowat et son associé achetaient des stocks pour eux au lieu de placer l'argent de leur clientèle comme ils auraient dû le faire.

La firme aujourd'hui dissolue avaient des bureaux affiliés dans toutes les villes importantes de l'est du Canada.

Les fraudeurs passeront donc trois ans à l'ombre; ils auront tout le temps de la réflexion!

PATIENCE

— Alors... garçon... et ma seule normande?

— A va y'nir... on attend l'train du poisson!...

Vingt-trois heures après avoir commis son acte, Georges Baquet, le bandit qui a volé \$3,574 à la Banque Provinciale, était condamné par le juge Lacourrière, à 10 ans de pénitencier et à 10 coups de fouet, samedi matin.

Comme l'aiguille de l'horloge pointait 11 h. 20 a.m., Georges Baquet comparait devant le juge, et le greffier lui demanda s'il était coupable ou non d'avoir commis un hold-up dans une banque, avec un fusil et de s'être emparé de \$3,574. D'une voix basse, le bandit s'avoua coupable. Un instant après, le juge de Trois-Rivières prononça la sentence. Le juge s'adressant au condamné, lui dit: "Le crime que vous avez commis est très sérieux, c'est un acte providentiel que nous n'ayons pas une charge de meurtre contre vous, après un vol aussi hardi. Quelque chose aurait fait un faux-pas dans la banque et nous aurions été en face d'un meurtre. Il y a trop de gens de votre acabit qui perturbent des vols à main armée. Montréal doit se débarrasser des bandits de votre calibre et la société doit être protégée. Je vas vous expédier en prison pour assez longtemps, pour que vous ne commettiez plus de vol. La manière que vous avez opérée ne prouve que vous êtes un "homme de métier". La police locale pourrait rechercher d'autres actes que vous avez commis dans les records criminels. Je suis assuré que ce n'est pas votre premier attentat contre la société. Vous appartenez à l'une des classes la plus dangereuse des êtres humains et nous devons mettre fin à des crimes de cette nature dans notre ville. Je vous condamne à dix ans de pénitencier. Maintenant, pour donner un exemple à ceux, qui malheureusement tenteraient de vous imiter, j'ajoute dix coups de fouet à votre sentence. Vers la fin de la sentence, le juge était très ému.

Le chef Langevin et l'inspecteur Foucault ne tarissent pas d'éloges envers les deux constables Archambault et Foy, qui ont opéré la capture de Baquet. On ignore s'ils recevront les \$5,000 promis par l'Association des banques.

Les sergents-détectives Laporte et Bourdon sont à s'enquérir si Baquet n'aurait pas commis d'autres vols dans notre ville.

COSTES EST FORCE DE FAIRE MACHINE-ARRIERE

DELEGUE

Paris, 2. — Pris entre les tempêtes successives et violentes, plusieurs centaines de milles de son point de départ, le "Le" fait machine-arrrière. Les deux hardis aéronautes, Costes et Mouton, dans leur tentative de franchir l'Atlantique pour le survol de Paris à New York.

La première partie de la distance parcourue s'est effectuée sans incident fâcheux, et un message radiophonique émis par le "Le" et capté par le paquebot "Ile de France" rapportait que tout se comportait à merveille. Mais quelques heures après la radiodiffusion de ce message optimiste, les tempêtes se sont déchaînées autour de l'avion. La position est devenue par la suite intenable, et tout espoir de réaliser l'exploit conçu depuis longtemps a dû être abandonné par Costes et son compagnon.

Le dernier message indiquant que le but ne pourrait être atteint que le "Le" faisait machine-arrrière si les vents contraires s'accroissent et s'efforçait de rallier l'ouest. Mais il fut capté en erreur par le bureau météorologique.

Par moments, la vitesse de l'avion.

On a été le plus de 100 milles. On sait que l'environnement Paris-New-York est, de beaucoup, plus difficile que celle de New-York à Paris, en raison des vents alisés réguliers qui se dirigent invariablement de l'ouest à l'est. Tandis que ceux qu'on de leurs compagnons, l'Américain Lindberg, il y a trois ans, survola l'Atlantique dans la direction de Paris, ces vents alisés, loin de lui être ennuyeux, lui facilitaient la marche de toute leur puissance. Mais pour accomplir le même trajet, de l'est à l'ouest, c'est autre chose. C'est aussi probablement ce qui a causé le désastre de Nungesser et Goll, et de huit autres aviateurs qui ont échoué dans le projet que Costes veut à tout prix mettre à exécution, ténacité qui l'honore. Toutefois, connaissant le danger immédiat, et l'échec inéluctable, Costes a décidé de retourner, et il a bien fait.

On croit que les deux as, non découragés par cet échec partiel, tenteront de nouveau l'envolée dans quelque temps.

Costes espérait atteindre la métropole américaine en 45 heures, ni plus ni moins. Il savait



SIR AKBAR HYDARI, membre du département de la finance des Indes, un des quatre délégués de ce pays, qui prendront part à la "round table conference" qui se tiendra à Londres bientôt.

UN MOYEN DE REGLER LA QUESTION DU TERMINUS

Pendant que l'hôtel de ville et le C. N. R. ont poursuivi leur duel à propos des voies souterraines ou élevées pour la gare centrale, l'échevin Biggar, président du Conseil de ville, déclarait aux journalistes qu'il aurait moyen de vider l'affaire en cinq secs si l'hôtel de ville voulait un tant soit peu mettre de l'eau dans son vin.

Le C. N. R. serait prêt à un compromis en rabattant énormément sur le plan initial, et l'hôtel de ville n'aurait qu'à modifier partiellement le plan Lancaster pour régler cette question, qui, autrement, menace de s'éterniser.

En outre, l'échevin Biggar affirme que la session d'urgence qui s'ouvre à Ottawa le 8 prochain sera de trop courte durée pour que l'on ait le temps de s'étendre sur cette question. L'affaire serait probablement remise à la session régulière, ce qui serait, toujours d'après le président du conseil de ville, une série d'atermoiements fâcheux.

Les modifications apportées par le C. N. R. au plan Lancaster, qui vient en conflit avec le rapport Lancaster, pour une solution immédiate de l'affaire, sont les suivantes: d'après l'échevin Biggar, dans une entrevue aux journalistes: 1. Sur le parcours de la ligne de ceinture entre la ville du Mont-Royal et Longue-Pointe, le C. N. R. est prêt à faire les séparations pourvues par la Commission des Chemins de fer, à toutes les intersections.

2. Le C. N. R. se dit prêt à en rabattre sur l'original en ouvrant un plus grand nombre de voies entre les gares Bonaventure et Turot.

3. Disposé également à discuter la suppression de la ligne de voies élevées pour le rallier à la gare Bonaventure.

Gros incendie dans le nord

Seize logements, cinq magasins et un enclos de bois et de charbon du nord de la ville ont été très sérieusement endommagés par un incendie, dans la nuit de samedi à dimanche dernier.

Le feu se déclara vers 3 heures du matin dans un hangar, (sans cause déterminée) et prit de telles proportions qu'il fallut deux brigades de pompiers pour le maîtriser, ce à quoi ils parvinrent enfin, trois heures après leur arrivée.

Partant d'une remise pleine de vieilleries, l'incendie se propagea avec une incroyable rapidité aux logements avoisinants, et lorsque les pompiers arrivèrent sur les lieux, plus de 12 habitations étaient dévorées par les flammes.

Malgré les efforts des "hommes du feu", on ne put empêcher les flammes de se communiquer à des magasins avoisinants, qui furent, en un clin d'oeil de simples ruines.

Les habitations et magasins ravagés sont situés à 100, 102, 106, 108, 110, 118, 132, 124, 130, Duluth est, 4737 et 4739 De Bulion et 4030, 4032, 4034, 4036 et 4038 avenue Colonial.

SUICIDE MYSTERIEUX A BROCKVILLE

Brockville, Ont. 2. — Un suicide vient d'être commis dans notre ville, alors qu'un homme s'est jeté à l'eau.

Samedi soir, l'individu s'informait à un jeune garçon de 15 ans de la profondeur de l'eau. Celui-ci, Byron Fowler répondit au renseignement de l'inconnu qui lui remit 20 sous. Il disparut alors, dans la cour d'une manufacture qui longe le fleuve. On n'a point retrouvé encore le corps du noyé. Avant de se suicider, il a laissé un billet disant: "Le gaz est faible et il en est de même de mon esprit." Ce billet était adressé à Al Sofsky, 8973 Avenue de l'Hôtel de Ville, Montréal. Un autre billet a aussi été trouvé, celui-ci adressé à une compagnie d'automobiles, de Montréal. Elle contenait ces mots: "Je ne puis rebrousser chemin là où je m'en vais." Le cadavre n'a pas été identifié.

Mort subite

M. Roméo Despaties, 37 ans, hôtelier, 4351, rue Notre-Dame, ouest, est mort hier soir d'une indigestion aigüe.

H. Despaties, qui avait pris un gros souper, s'était rendu dans un terrain vague pour jouer une partie de balle au camp. Se sentant des douleurs dans le côté, il se fit transporter chez lui, où il expira vers neuf heures.

NOYEE DANS SON BAIN

Lorraine Lownsbury, 10 mois, 1228 Crescent s'est noyée dans son bain vers 1 h. 15 p.m. hier. Viola Brown, 12 ans avait donné le bain à l'enfant, lorsqu'elle s'absenta pour quelques minutes afin de se procurer une serviette de bain. En revenant, l'enfant était noyé dans le bain. Le concierge, avisé par Mlle Brown, manda le Dr J. C. Harkins, 2075 Concord, New York, qui était en visite chez des voisins. Le médecin appliqua, sans succès, la respiration artificielle. L'ambulance de l'hôpital Victoria arriva quelques instants après et l'enfant ne put que constater la mort. Le corps a été transporté à la Morgue et l'enquête aura lieu ce matin.

LES REGATES A VAUDREUIL



LES INVITES de M. J. Allan Bray, aux régates de Vaudreuil: les échevins Demers, L'Archevêque, Dupuis, Lamarre, MM. J. E. St-Denis, J. B. Méneau, Jules Brière, Roméo Latreille, C. Durancœur, H. Primeau, R. Descoeurs, A. Cleighton, C. Cleighton, Edouard Léger, Lucien Léger, G. H. Montpetit, Jean Valois, Gus. Portelance, W. Bray, Raoul Asselin, J. H. Laframboise, et plusieurs autres.

(Cliché de l'Illustration)

L'ILLUSTRATION

Bureaux: 5357 Avenue du Parc

Téléphone: CRescent 1629

PRIX DU NUMERO: 2 CENTS.

Abonnement par la poste \$5.00 par année

"L'illustration" est publiée tous les matins, à Montréal, par l'Association des Journalistes Canadiens, Ltée, compagnie autorisée par lettres patentes du Gouvernement de la Province de Québec. Imprimée par "Monitor Publishing Co. Limited," 5357 Ave. du Parc

L'INTERET PUBLIC EXIGE:

- 1o. Le développement de nos ressources naturelles afin de donner du travail à tout le monde.
- 2o. La réduction des heures de travail.
- 3o. Un plus grand nombre de parcs pour les enfants.
- 4o. L'amélioration de la voirie urbaine.
- 5o. La construction de voies souterraines pour améliorer notre système ferroviaire.

L'illustration preconise ces mesures

MONTREAL, MARDI, 2 SEPTEMBRE, 1930.

La laideur
des escaliers extérieurs

Lors d'une récente séance du Conseil municipal, on s'est élevé avec raison contre la laideur des escaliers extérieurs.

En effet, ne sont-ce pas ces horreurs esthétiques qui déparent notre ville et nos quartiers neufs?

La rue St-Denis, dans le nord, par la largeur de sa chaussée, est l'une des principales artères de notre ville. Ce devrait être l'une des plus belles. Dans quelques années, quand ces constructions auront été défraîchies par les intempéries et l'usure, elles n'auront plus aucun cachet. Et cette rue large, dénudée de tous les arbres qui s'y élevaient orgueilleusement avant de faire place à ces constructions bizarres, sera une horreur.

On a fait remarquer que les vieux quartiers de la ville l'emportaient sous ce rapport, sur ceux de la périphérie, sortis de terre depuis quelques années. On a cité à ce propos l'exemple du "Faubourg-Québec".

Et ceci nous amène à signaler aux montréalais l'exemple que nous donne la vieille capitale québécoise. Québec a beaucoup mieux résisté que Montréal à cette architecture baroque, empruntée au plus mauvais goût américain.

C'est tout à l'honneur des Québécois, qui nous donnent un exemple que nous devrions suivre.

Est-ce enfin
"le Griffon"?

Little Current, Ont., 2.—L'expédition spéciale qui était partie depuis quelques jours à la recherche du vaisseau "Le Griffon", près de l'île Manitoulin, croient être enfin au bout de son but par suite de la découverte d'une certaine pièce qui serait un débris du vaisseau construit jadis par l'explorateur Cavalier de Lasalle, et qui fut le premier à naviguer sur les grands lacs.

Les habitants de l'île Manitoulin avaient été interrogés par les membres de l'expédition et c'est d'après les vagues renseignements qu'ils donnèrent qu'on en vint à l'endroit où fut trouvée la pièce à conviction, soit une large et pesante poutre à demi pourrie, ainsi que d'autres objets de moindre importance. Cependant, toutes les circonstances, et l'histoire et la légende, tentent à préciser l'endroit du naufrage qui remonte à plus de 200 ans.

"Le Griffon" a sombré en 1679, et c'est la première fois qu'on tente d'en retrouver les débris historiques.

Près de la grève où fut trouvé des squelettes de taille gigantesque que l'on croit être ceux de sauvages primitifs, qui ont vécu au temps de Lasalle.

On conçoit que la curiosité soit à l'ordre du jour à l'île Manitoulin et tous ses habitants attendent impatiemment les développements de ces recherches faites dans un but tout à fait historique.

Dernier jour
pour la taxe

M. Philie, trésorier de la ville de Montréal, nous prie de faire remarquer aux citoyens que toutes les taxes personnelles, taxes d'eau et taxes d'affaires sont dues le 3 septembre. Passé cette date, un intérêt de 6 p.c. sera chargé à tous les retardataires, et au 1er novembre, l'intérêt sera de 7 p.c.

LE RADIO

CFCE — Montréal — 291.3 m.

10 h. Popular Melodies.
11 h. Morning Melodies.
11 h. 30. A. Ross Crafston.
12 h. 15. Sample Room Furnishing.
12 h. 30. Musique en dinant.
1 h. Stocks Quotations.
1 h. 15. Theronoid Old Timers.
2 h. Matinée Layton.
3 h. Ross Hall programme.
4 h. La joute entre le Buffalo et Montréal.
5 h. 55. Température.
6 h. L'heure du crépuscule.
7 h. La bourse. Fermeture des cotations.
7 h. 10. Rapports du baseball.
7 h. 15. Fess Oil Burner.
7 h. 30. Orchestre du Luxor Inn.
8 h. 30. Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
9 h. Popular Music.
9 h. 30. Orchestre de danse.
10 h. Time.

CKAC — Montréal — 411 m.

10 h. 30. Ouverture des cotations.
10 h. 45. Heure Columbia et rapports de la température pour l'aviation.
11 h. Menu en français et en anglais.
11 h. 15. Musical Columbia. Température. Nouvelles.
11 h. 55. Borden Contest.
12 h. 30. Les stocks Montréal-New-York.
12 h. 40. Récital d'orgue de la Salle Tudor.
1 h. 15. Diner du Club Rotary à l'hôtel Windsor.
3 h. 45. Quotations. McDougall et Cowans.
5 h. L'Heure Flo-Glaze.
6 h. Nouvelles. Le sommaire de la soirée.
6 h. 10 à 7 h. Orchestre du Cap. Pacifique sur un paquebot de la ligne.
6 h. 55. Borden Contest.
7 h. Le Canada de semaine en semaine.
7 h. 30. Jack Denny et son orchestre. — Hôtel Mont-Royal.
8 h. L'heure provinciale.

Postes du C. N. R.

CNRM — Montréal — 411 m.
Midi. Concert.
9 h. à 11 h. Concert pour les auditeurs de langue française et programmes divers.

CNRO — Ottawa — 438.8 m.

10 h. 30 a.m., 2 h. p.m., 8 h. 45 p.m. Concerts.

CNRT — Toronto — 357.1 m.

10 h. Concert.
CFCA — Toronto — 357 mètres.

6 h. 30. Programme Electric Refrigerator.
9 h. Lake Simcoe Ice Co. Programme.
11 h. Les frères Wright. l'hôtel Embassy.

CKGW — Toronto — 434.8 m.

6 h. Black et Gold Room Orchestre.
6 h. 30 Cecil et Sally.
6 h. 45. Chrysler Prize Contest.
7 h. Amos et Andy.
7 h. 15. Borden Eagle Flights.
7 h. 30. Silence.
8 h. Programme musical par la Toronto Asphalt Roofing.
8 h. 30. Frontier Days.
9 h. Tek Music.
10 h. C.G.E. Vagabonds.
11 h. Slumber Music.
11 h. 30. Jack Albin et son orchestre.
12 h. Mail and Empire News.

Postes Américains.

WEAF — New-York — 454.3 m.

5 h. "The Lady next door" — Madge Tucker.

5 h. 30. Tea Timers.

5 h. 45. Rexcole Mountainers.
6 h. Orch. Black et Gold Room.
6 h. 45. Oncle Abe et David.
7 h. 05. Le trio Morgan.
7 h. 30. Soconyland Sketches.
8 h. Troika Bells.
8 h. 30. The Florsheim Frolic.
9 h. Programime Everyday.
9 h. 30. Wonder Bakers.
10 h. Enna Jettick Song bird.
10 h. 15. Cuddles et Monty.
10 h. 30. Radio-Keith Orpheum Programme spécial.
11 h. Vincent Lopez.
11 h. 15. Oncle Abe et David.
11 h. 30. Orchestre de Jack Albin.
12 h. Orchestre du Parc Central. Don Bigelow.

WJZ — New-York — 394.9 m.

6 h. Rickard Maxwell; ténor.
6 h. 15. Orchestre Savannah.
6 h. 45. Floyd Gibbons.
7 h. Programme Pepsodent. Amos et Andy.
7 h. 15. The Frolickers.
7 h. 30. Phil Cook.
8 h. Pure Oil Band concert. Wayne King.

Wayne King.

8 h. 30. Two Trouncers.
9 h. Trek Music.
9 h. 30. Lonnie Ladies.
10 h. Salut de Westinghouse.
10 h. 30. Cuckoo.
11 h. Slumber Music.
11 h. 30. Amos et Andy.
12 h. Orchestre de Art. Kasseles.
1 h. Orchestre de l'Hôtel Métropole.

WABC — New-York — 348.6 m.

7 h. The Crockett Mountainers.
7 h. 30. Orch. de Guy Lombardo.
8 h. Blackstone. Programme Frank Crumit et Julai Sanderson.
8 h. 30. Nouvelles de Kaltenborn.
8 h. 45. Trio Masculin.
9 h. Henry-George.
9 h. 30. Thé Columbians.
10 h. Graybars.
10 h. 15. Paramount Publix.
11 h. 15. The Heywood Hour.
11 h. 30. Programme "Variété", de Chicago.
12 h. Bert Löwn.
12 h. 30. Esther Leaf, organisatrice nocturne.

KDKA — East Pittsburg —

305.9 mètres.
7 h. Pepsodent Amos et Andy. NBC.

7 h. 15. Rieck Revelers.
7 h. 30. Musique sacrée.
8 h. Pure Oil orchestre.
8 h. 30. Eddie Younger et son orchestre.
9 h. Tek Music.
9 h. 30. Grogan organ Récital.

10 h. Le salut de Westinghouse.

10 h. 30. Cuckoo N. B. C.
11 h. 02. Teaberry Sport Review.
11 h. 12. Hôtel William Penn.

WGY — Schenectady — 379.5 m.

6 h. 18. B. et G. Room orchestre.
7 h. 05. Jeannette Getz, pianiste.

7 h. 30. Soconyland Sketch.
8 h. Manus et Riley.
9 h. Heore Eveready.
9 h. 30. Continental Baking Program.

10 h. Enna Jettick Songbird.
10 h. 15. Cuddles et Monty.
10 h. 30. Programme. Radio Keith Orpheum.
11 h. Vincent Lopez.
11 h. 30. Récital d'orgue, Théa.

Cartes d'affaires

L.-P. Lanctot, B.A., L.L.B.
Ant. B. Hamelin, B.A., L.L.B.

Lanctot & Hamelin

AVOCATS

Chambres 1008-09 — Tel. HA 1226
132, St-Jacques O., Montréal

19-8-30 J.N.O.

Salustelavery, B.L.L., C.R.

LAVERY & DEMERS

Avocats Procureurs

Avisseurs légaux de

L'Association des Marins

Canadiens

Res. 6459 rue Christophe Colomb
Tél. CALUMET 0067-J

Bureau: 29 rue St-Jacques E.
Tél. HARBOUR 4118 - Montréal

19-8-30 J.N.O.

tre. Proctar.

WLW — Cincinnati — 425 m.

4 h. The Old Rocking Chair.
5 h. 30. Moments of Melody.
6 h. Orgue, Charles Melvin Gillick.
6 h. 30. Phil Cook.
7 h. Orchestre Pure Oil.
8 h. Programme Werk Bubble Blowers.
8 h. 30. Francis Tamburitz orchestra.
9 h. Jolly Fellows.
9 h. 30. Merci pour la danse.
10 h. Orchestre de Jan Garbar.
10 h. 15. Variété.
10 h. 30. Amos et Andy.
11 h. 03. Chime Réveries.
12 h. Henri Busse.
12 h. 30. Les Hommes du Sud.
1 h. Orchestre de Jean Garbar.

WOR — Newark — 422.3 m.

6 h. Oncle Don.
6 h. 45. Hôtel Astor Orchestre.
7 h. 30. Ensemble de l'hôtel Montclair.
8 h. Rambles in Erin.
8 h. 30. L'orchestre Philharmonique.
10 h. 45. New-York American Globe Trotter.
11 h. 05. Musique de danse. — Willy Oakland Terrace.
11 h. 30. Moonbeams.

WPG — Atlantic City —

272.6 mètres.
5 h. 30. Programme "Dancing by the Sea". At City.

8 h. Programme de Atta Boys.
8 h. 30. Programme musical. Sylvia Farkas et Frank Fertig.
8 h. 45. Les frères Reeves.
9 h. Haddon Hall Dual Trio — A. Colletti. Dir. Request Concert.
10 h. The Kentucky Cardinals.
10 h. 30. C. S. D. Grand Opéra Miniature.
11 h. Représentation du Steel Pier.
11 h. 30. Orchestre de danse du Million Dollar Pier.
12 h. Phil. Emerton.
12 h. 30. Midnight Melodies.

WBBM — Chicago — 398 m.

8 h. Programme Henry-George.
8 h. 30. Tom Gerun.

9 h. Programme Graybar.
9 h. 15. Grand Opéra Miniature.
9 h. 30. "What's wrong with this picture?".
10 h. Amheuser Busch Antiques.

10 h. 30. Silence jusqu'à minuit.
12 h. Tom Gerun — Frank Shaw — L'orchestre d'Henri Gendron — Irving Aaronson.

Nouvelles Ouvrières

Message

A l'occasion de la Fête du Travail, le secrétariat général des syndicats catholiques de Montréal, dans un message spécial aux membres de cette organisation et au public, relève comme suit les activités et les progrès accomplis durant l'année écoulée par le syndicat de la chaussure, en notre ville. "Notre syndicat catholique des cordonniers, est-il déclaré dans ce message, avec son Bureau exécutif général et ses six sections (monteurs, machinistes, treasers, travailleurs du cuir à semelle, tailleurs de cuir, personnel féminin) reste l'un des plus beaux groupements du mouvement syndical catholique. Malgré la forte dépression ressentie dans l'industrie de la chaussure, le syndicat a maintenu ses effectifs, les a même accrus à certains moments. Toujours, il a rendu des services immenses à ses membres, tant par voie de placement des chômeurs que par le règlement des difficultés et griefs qui se sont présentés.

Le message signale que "plusieurs difficultés heureusement résolues, du reste, ont marqué les activités du syndicat au cours de l'année." L'une à la compagnie McCaughan, a été réglée après 12 jours de chômage, à la satisfaction des deux parties, par l'intermédiaire de Son Honneur le maire Houde.

On y rend compte également d'un conflit suscité dans un autre atelier, et le message continue:

"Nous sommes heureux de noter qu'en février dernier, la maison Daoust, Lalonde et Cie a signé un contrat collectif de travail avec le syndicat. Ce contrat prévoyait l'atelier fermé et le règlement des difficultés par voie de conciliation. Il est encore en vigueur. Nous devons remercier M. Joseph Daoust et son fils de la façon aimable avec laquelle ils ont reçu les représentants syndicaux et du bel esprit social dont ils ont fait montre en acceptant librement de se fier avec une organisation ouvrière.

Ces jours derniers, le syndicat a réglé favorablement une difficulté à la maison McCaughan. Un relèvement des salaires de 5 à 15 pour cent a été obtenu pour les monteurs et tailleurs de cuir.

En conclusion, le message rend hommage au dévouement et aux mérites des officiers en charge du syndicat catholique des cordonniers, en ces termes:

"M. G. Laurier a été l'agent d'affaires du syndicat pour une bonne partie de l'année. Pour des raisons de santé, il a dû offrir sa démission. Celle-ci a été acceptée et tous les syndiqués savent rendre hommage à M. Laurier pour le travail ardu qu'il s'est imposé au cours de la réorganisation syndicale de 1921 et de l'édification solide du syndicat actuel. M. A. Durand, ex-président général, l'a remplacé à cette importante fonction. Nous ne doutons pas, et les faits l'établissent à date, que M. Durand soit à la hauteur de ses responsabilités.

Souhaitons que l'industrie connaisse des jours prospères, afin que nos syndiqués aient un travail abondant et rémunérateur.

Convocations pour ce soir
Union Internationale des Briquetiers, local 4, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Casquettiers, local 33, au numéro 408, rue St-Jacques.

Union Internationale des mouleurs, local 21, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Photographes, local 9, au numéro 408, rue St-Jacques.

Union Internationale des Peintres-décorateurs, local 359, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Modèles, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Ferblantiers-couvreur, local 116, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Costumiers de Théâtres, local 18-143, au numéro 7, rue Craig Est.

LORD BEAVERBROOK



LORD BEAVERBROOK, le grand magnat de la presse anglaise qui est tombé subitement malade, à bord de son yacht, dans le port de Dover. Un empoisonnement serait la cause de cette maladie subite. On nous annonce que cependant l'état de l'éditeur bien connu s'améliore petit à petit.

ILS SUBIRONT LEUR PROCES

Québec, 2.—Paul Emile Dufour et Ludger Labrie, de Ste-Anne-de-la-Pocatière, accusés du meurtre brutal de Louis Bouchard, boucher de St-Onésime-de-Kamouraska, ont comparu, samedi, devant la Cour d'Enquête, à la Rivière de Loup.

Le juge Fiset a trouvé que les preuves étaient suffisantes contre les deux inculpés pour qu'ils soient traduits devant la Cour du Banc du Roi au terme de janvier.

Louis Bouchard, avait été trouvé privé de connaissance sur la route de Ste-Anne-de-la-Pocatière, il y a trois semaines. Sa tête était meurtrie de coups. Transporté à l'hôpital, la victime mourut de fracture du crâne. Après une enquête de la police, Dufour et Labrie étaient arrêtés et confessaient leur crime.

DISTRACTION D'UN CHIRURGIEN

Moscou, 30. — Une artiste dramatique bien connue, Mme Keller, devint subitement malade, et fut admise dans un hôtel local pour subir une opération. Son état de santé ne s'étant pas amélioré, elle dut subir une seconde opération. L'issue de cette seconde opération fut fatale et à l'autopsie on a trouvé une compression dans l'abdomen de la morte qui avait été oubliée par le premier chirurgien.

NOUVELLES POLITIQUES

Ottawa, 2 sept. — Avec l'ouverture très prochaine de la session d'urgence dans la capitale canadienne, et la Conférence Impériale qui s'ouvrira dans peu de temps, il est évident que M. Bennett et les membres de son cabinet auront fort à faire. Il ne faudrait pas croire que le premier ministre et ses collègues s'en tiennent à un travail "en perspective". Tout au contraire, ils n'ont de relâche que quelques minutes chaque jour, depuis une semaine.

Le premier ministre tient prêt le discours du trône pour la session prochaine. Il lui faut considérer avec minutie les suggestions et mesures recommandées par le Conseil d'Emploi du Canada comme remède au chômage actuel; d'autre part, comme on s'attend à des changements importants sur la question du tarif, il va sans dire que l'Hon. M. Bennett fait une étude détaillée de la chose. Il est reconnu qu'il n'agit jamais à la légère. Autant de travail qu'il accomplit présentement avec l'aide de ses collaborateurs.

Nous sommes certains que le cabinet tiendra de fréquentes réunions au cours de la prochaine semaine.

Si la besogne peut être abattue avec célérité, le premier ministre a l'espoir de tout régler dans quinze jours, ce qui simplifierait énormément pour lui les moyens d'assister à la Conférence Impériale.

Il est fondé, maintenant, que la prochaine session ne s'écoulera pas sans que de fortes sommes soient votées pour toutes sortes de travaux, qui seront exécutés dans

tous les districts du Canada. Ce sera une répartition de travaux publics, avec la coopération des gouvernements provinciaux et municipaux, selon la mesure dont telle ou telle province se trouve affectée par le chômage.

Immédiatement après la lecture du discours du trône, à l'ouverture de la session lundi prochain, le chef de l'Opposition, M. King, prendra la parole, dans son si nouveau rôle, succédant ainsi dans la joute oratoire du premier ministre lui-même qui détient les rênes du pouvoir.

M. Bennett espère que la session ne s'étendra pas au-delà de deux semaines, car il espère que l'Opposition acceptera assez facilement son programme. On conçoit que ce sera dur pour elle; mais étant là pour le bien public, elle doit nécessairement le servir... à plus forte raison dans l'opposition.

On affirme avec plus d'insistance, la nomination du sénateur Pierre Blondin à la présidence du Sénat; M. Black, député conservateur du Yukon, deviendrait Orateur de la Chambre.

Une nouvelle nous informe, à la dernière heure, que M. Bennett veut réduire le personnel de certains bureaux du service civil d'Ottawa car on affirme que le nombre des employés est bien supérieur à la tâche qu'il y a à accomplir.

Evidemment, le premier ministre réalise que les salaires de ces fonctionnaires sont versés à même le trésor public, et il est injuste que les taxes servent au paiement des salaires en question.

AUTOMOBILISTES DANS UN FOSSE

St-Jean, 2.—Un homme a été blessé sérieusement et l'on ne croit pas qu'il survive, et un autre a été également blessé légèrement, près de St-Luc, vers 5.30 p.m. hier, dans un accident d'auto.

Hercule Vidal, 31 ans, 2382 Workman, Montréal, souffre d'une fracture du crâne et Raphaël Legault, 25 ans, 731 boulevard Décarie, a été blessé à la tête et au visage.

L'auto se dirigeait vers Montréal lorsque le chauffeur perdit le contrôle de son véhicule en occupants ont été enlevés de l'auto par Ernest Monbleau, cancapotant dans le fossé. Les deux tonnier du département de la Voierie. Les victimes furent transportées à l'hôpital de St-Jean, où ils sont sous les soins du Dr Georges Phaneuf.

Nouvel archipel

Moscou, 1. — On vient de découvrir une nouvelle étendue de terre que l'on croit être un archipel d'assez grande dimension. L'expédition qui avait vécu jusqu'ici sur le bateau briseur de glaces, est à se bâtir une maison sur l'île, où quatre hommes resteront là avec des provisions suffisantes pour trois ans. L'île sur laquelle ils ont planté le drapeau Soviétique, a été nommée Sergius Kanirov, en l'honneur du président de l'exploration et vice-commissaire de la guerre.

Vol de cigarettes

Durant l'absence de A. J. Silver, 222 Ste-Catherine Est, les voleurs ont défoncé l'arrière de son magasin et ont volé pour \$100 de cigarettes et environ \$50 en argent.

En ouvrant son établissement, hier matin, Silver a immédiatement averti le poste no 4. La police enquête.

A l'affiche

ST. DENIS
"Un Trou dans le Mur"

PRINCESS
"Rain or Shine"

CAPITOL
"L'énigmatique M. Parkes"

PALACE
"Animal Crackers"

LOEWS
"Queen High"

REGENT
"Behind the Make-up"

RIALTO
"This Mad World"

STRAND
"Rough Romance"

OUTREMONT
"The Cohens and Kellys in Scotland" et "The Girl of the Port"

EMPRESS
"This Thing Called Love" et "Border Romance"

GAYETY
"Big Revue"

Nettoyage des yeux

On vient d'inventer un nouvel appareil médical qui servira à ôter des yeux les corps étrangers métalliques qui peuvent s'y introduire.

C'est un appareil qui est formé essentiellement d'un aimant et c'est à Vienne qu'on l'emploie. Cet appareil sera d'un précieux secours pour les ouvriers métallurgistes.

Bacille du rhume de cerveau

Un professeur de l'Université de Maryland prétend avoir découvert le bacille du coryza. Ce savant professeur ne guérit pas de mal d'une manière ordinaire, mais il vaccine classiquement avec le bacille et assure une immunisation d'une à trois années contre le coryza.

LE R-100 SERA ALLONGÉ DE 200 PIEDS

Québec, 2.—Alors qu'il débarquait de l'Empress of Australia, jeudi soir dernier, M. Jacques N. Cartier, secrétaire de l'organisation conservatrice fédérale et journaliste de renom, avait le sourire... et la cigarette aux lèvres. On sait qu'il revenait de son voyage de St-Hubert en Angleterre sur le R-100. Comme complément aux détails qu'il a donnés sur le voyage à bord du dirigeable, il affirma que la privation de fumer était plus pénible qu'il ne l'aurait cru avant cette expérience. En effet, il est absolument défendu de fumer à bord du dirigeable.

Cet inconvénient sera évincé par la construction d'un fumeur sur le dirigeable. On l'allongera de 200 pieds en intercalant une nouvelle section centrale. M. Cartier tient la nouvelle de l'ingénieur du R-100. Le R-100 deviendra le plus gros dirigeable au monde.

LE DOMAINE DE LA FEMME

Mondanités

PROCHAINS MARIAGES

Le lundi, 8 septembre, sera célébré, en la chapelle Notre-Dame de Lourdes, le mariage de Mlle Annette Beaudoin, fille de M. et Mme Alphonse Beaudoin, de Thetford Mines, avec le docteur Alphonse Plessis-Bélair de Montréal, fils de M. et de Mme Alphonse Plessis-Bélair, de Saint-Eustache.

Le mardi, 2 septembre sera célébré, au "Congress Hall", église St. Patrice, le mariage de Mlle Yvette McKenna, fille de M. et Mme Frank E. McKenna, décédés, et petite fille de l'honorable Narcisse Pérodeau, avec M. Archibald-Douglas Crabbe, fils du lieutenant-colonel, J. Crabbe, décédé, et de Mme Crabbe, de Londres. Les demoiselles d'honneur seront: Mlle Lorraine Cuddy, Mlle Lucile Hiam, Mlle Mary Bland, Mlle Jean Price, Mlle Doreen Power et Mlle Louise Tascheau. Le capitaine Victor Blundell sera garçon d'honneur, alors que le capitaine N. Brinckman, M. William Angus, M. Jules Landry, M. Charles Price, et M. Guy Pérodeau placeront les invités.

Lundi sera célébré le mariage de Mlle Eva Rossignol, fille de M. et de Mme J. L. Rossignol, d'Edmundston, N.-B., avec M. Edward Houghton, fils de M. et Mme Houghton, de Westmount. La cérémonie aura lieu à Edmundston.

NOTES SOCIALES

Mlle Madeleine Archambault passe quelques semaines à Strathmore, l'invitée de ses grands-parents, M. et Mme T. G. Bertrand.

M. Léo-Paul Morin est en mer pour revenir au Canada, après un long séjour en Algérie, en Sicile, en Suisse et à Paris.

Madame V. A. Pilon, de Notre-Dame de Grâce, est à Drummondville, l'invitée de M. et Mme Freddy Brunette.

M. et Mme Paul Robitaille, de Québec, ont passé quelques jours à Kamouraska, les invités de M. et Mme Henri Bovin.

Mme Albert Tétreau, et sa famille, sont attendues ces jours-ci, de Saint-Patrice.

Madame Paul Rodier et son fils Pierre, sont de retour de la Rivière-Ouelle, où ils ont passé la saison.

M. Rouville Bédard de East Orange, N. J. était de passage chez ses parents M. et Mme F. H. Bédard du Sault aux Récollets, à l'occasion de la fête du travail.

Mme Errol Languedoc revient la semaine prochaine, de Saint-Patrice.

Mlle Cécile Lasonde de Montréal-Nord est de retour de St-Jean où elle a assisté, en qualité de fille d'honneur, au mariage Hamelin-Paquette.

Mme Norman Dawes et sa famille rentreront en ville ces jours-ci, après avoir passé l'été à Metis.

QUEBEC

M. et Mme André Taschereau ont fait le tour de la Gaspésie, en auto.

OTTAWA

L'honorable R. B. Bennett, est de retour à Ottawa, depuis jeudi, d'un voyage à Calgary, Alberta.

Mlle Désirée Girouard, est en ce moment à Breakeyville, l'invitée de sa tante, Mme Yan Breakey.

La mode féminine



CONTRE LE VENT

Cette ensemble est désigné par la mode contre les premiers vents froids de l'automne. Modèles pour la rue, il est en laine et soie crêpe, avec le nouvel effet de corsage, tandis que la jupe est ornée de boutons en velours.

INNOVATION

La mode féminine, avec le retour des robes longues, vient de subir une modification décisive.

La mode masculine va-t-elle se transformer elle aussi?

L'autre soir dans la salle de la plage montante, deux jeunes gens firent sensation. L'un portait un smoking brun foncé, l'autre un smoking vert sombre.

Cette innovation fut diversement appréciée, mais les partisans de la tenue de couleur, s'avèrent assez nombreux pour qu'on puisse envisager le succès de cette nouvelle mode — qu'avait autrefois vainement essayé de lancer M. Le Bargy.

LA SALADE, A

L'HUILE DE TABAC

L'exposition annuelle de la Société d'Agriculture allemande, qui a eu lieu à Cologne récemment, comportait une section réservée au tabac. On y vit pour la première fois des tabacs naturels absolument dépourvus de nicotine, qui ont été contrôlés par l'Office d'Hygiène du Reich; en outre, des espèces de tabac immunisées contre la maladie spéciale des feuilles.

La principale curiosité fut une huile de graine de tabac, purifiée de nicotine et toutes les substances nuisibles, qui peut être utilisée non seulement pour des usages techniques, mais aussi comme huile comestible.

Que pensez-vous d'une salade à l'huile de tabac?

LA BONNE CUISINE

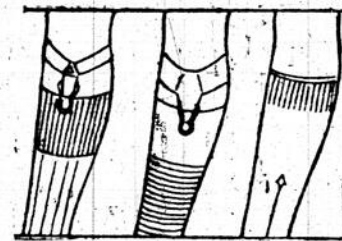
Conserves aux cerises

De l'eau bouillante, en quantité suffisante, est versée sur deux pintes de cerises dont les noyaux ont été enlevés. Puis le tout est laissé en repos jusqu'à ce que l'eau ait pris une teinte rose.

L'eau est coulée et le reste est chauffé pendant trois minutes après quoi trois tasses de sucre sont ajoutées. Le mélange est chauffé pendant trois minutes, deux autres tasses de sucres sont ajoutées et le tout est encore chauffé pendant 3 minutes.

Le mélange est alors versé dans un bol de faïence ou on le laisse pendant trois jours, l'activant de temps à autre. Versé dans des pots, qui sont ensuite scellés, s'il est en conserve.

LES JARRETIERES



Dans tous ce qu'un homme doit porter, il y a peu d'objets qui doivent être bien ajustés. Son veston doit être lâche ainsi que ses pantalons; sa veste même, ne doit pas être trop serrée.

Il n'en est pas de même pour ses chaussettes. Celles-ci seront tenues par de bonnes jarretières en sorte qu'aucun pli ne se forme. Généralement, elles sont faites séparées, mais on voit maintenant des jarretières avec des bandes élastiques à même.

La vignette illustre trois genres de jarretières, les plus en usage.

Fanny dit:



© 1926 BY NEA SERVICE, INC.

Plus un homme se montre indifférent, moins il l'est réellement.

Underwood College

FONDE PAR L'ASSOCIATION DES PROFESSEURS EN SCIENCES COMMERCIALES INCORPORÉE
ANGLAIS, ARITHMETIQUE, COMPTABILITÉ, STENOGRAPHIE, CORRESPONDANCE ET TOUTES LES MATIÈRES COMMERCIALES
POSITIONS ASSURÉES — DIPLOMES
CONVERSATION ANGLAISE — DEUX SEXES
4807, RUE DESCARRIÈRES, (pres St-Denis) BELAIR 9927-W

22-23-25-26-27-28-29-30 Aout, 1er Sept 30.

Le Courrier

Nous publierons aussi sous cette rubrique, toute demande d'échange de chansons, poésies, recettes et renseignements.

Q.—Je suis un jeune homme de vingt ans et je fréquente une jeune fille de deux ans plus âgée que moi. Nous avons beaucoup en commun; de plus je suis attaché à cette personne. Cependant, chaque fois que je veux parler d'avenir, elle me dit d'attendre encore un an. Croyez-vous qu'elle m'acceptera dans un an? Je ne sais quoi penser.

R.—Cette jeune fille vous considère, mon ami et juge qu'elle agirait déloyalement en vous permettant d'être sérieux avant le temps. Attendez que votre situation soit plus assurée pour passer à vous établir.

Q.—Ma sœur a un ami, gentil pourtant, dont elle se moque, dès qu'il a le dos tourné. Elle ne le renvoie pas, parce qu'il est fortuné et généreux, ce dont tous s'aperçoivent. Serai-ce déloyal de ma part de me l'attacher vu que je l'aime? François.

R.—Non, car votre sœur ne l'aime pas et le dicton: tout est permis en amour, peut s'appliquer sans inquiétude.

MIEUX QU'A L'ECRAN

Pour une fois, le célèbre acteur Douglas Fairbanks a été amené à jouer dans son existence un rôle analogue à ceux qu'il a si souvent interprétés au cinéma.

Il passait ses vacances en compagnie de sa femme dans sa propriété de Santa Monica. Un soir, alors que tout le monde était déjà couché, il dut redescendre au rez-de-chaussée de sa maison pour y chercher un objet oublié.

Mais à peine avait-il appuyé sur un bouton électrique qu'un haut-le-main résonna. Douglas surpris se trouva face à face avec un voleur en train de cambrioler. Mais à son tour, le bandit parut tout étonné.

—Vous êtes Douglas Fairbanks? demanda-t-il.

La vedette acquiesça.

—Oh! je suis tout à fait désolé de vous avoir dérangé, répondit le voleur. Mary Pickford est-elle ici?

—Elle dort et je vous demande de ne pas la réveiller. Elle serait si effrayée, dit l'acteur.

—Soyez sans crainte, répondit galamment le voleur. Mais j'ai besoin d'argent. Je suis au regret d'être obligé de vous en demander.

L'acteur offrit cent dollars. Le cambrioleur prit la somme.

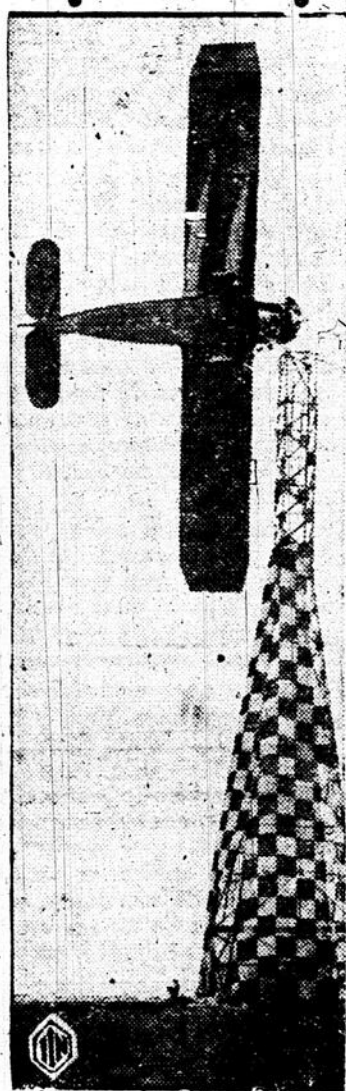
—Et je vous prie d'accepter mes excuses, dit-il encore une fois avant de s'enfuir.

LA TIGRESSE



Mme. FRANCES KIRKWOOD Van Clief, de Queens, N.-Y., surnommée "la tigresse", qui il y a deux ans était acquittée sur l'accusation d'avoir tué son mari, le Dr. Kirkwood. Dernièrement, elle a été trouvée morte et l'on croit que l'auteur de l'assassinat est son mari, M. Van Clief que l'on a trouvé mort, et que l'on croit s'être suicidé.

ACROBATIE



H. P. Young, accomplissant un tour d'acrobatie, lors des courses nationales aériennes qui ont lieu à Chicago.

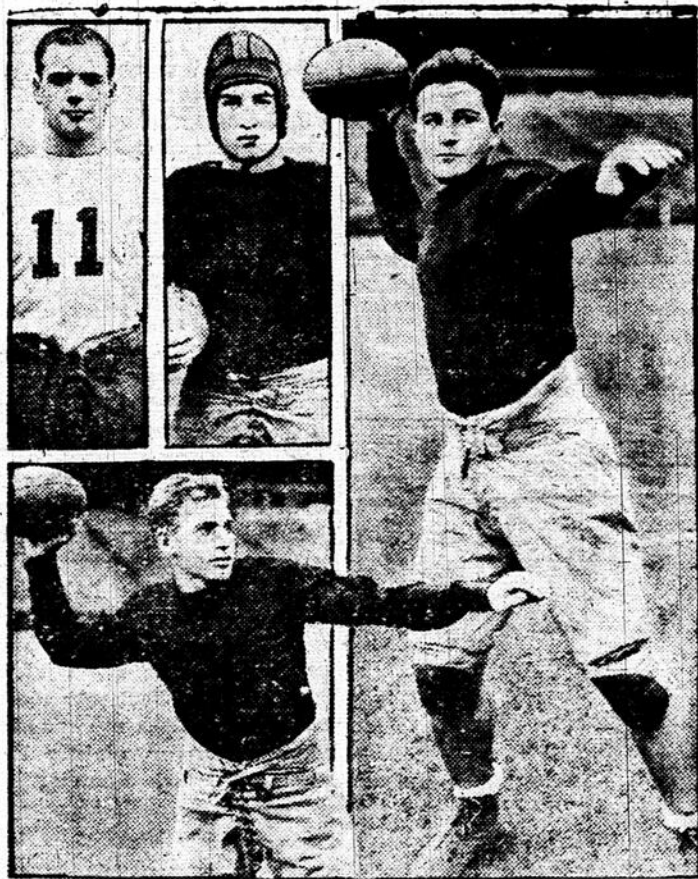
PARADIS DU CRIME



COMM. E. P. MULROONEY - GROVER WHALEN - JACK "LEG" DIAMOND

NEW-YORK semble vouloir arracher à Chicago sa réputation de "paradis du crime". Les reporters policiers des journaux newyorkais sont occupés plus que jamais, et la besogne est bien dure à abattre parfois. Dernièrement comme notre journal l'annonçait, une descente a été effectuée dans les quartiers-généraux de Jack "Leg" Diamond, le fameux contrebandier. La vignette du milieu montre une partie du matériel saisi. Cette année, de janvier à juin, il y a eu à New-York 164 meurtres, contre 138 pour la même période de temps, l'année dernière. Des criminels appréhendés, un seul a été condamné à mort. En haut, à gauche, nous voyons Al Capone que le monde entier connaît très bien. En bas: à gauche, le commissaire E. P. Mulrooney, de la police de New-York. On dit que cet homme parle peu mais qu'il agit. D'ailleurs, il appert qu'il connaît mieux que tout autre, tous les secrets de l'Underworld, les agissements des bandits et leur manière de procéder, etc. Grover Whalen, un autre commissaire de la police qui dès son arrivée déclare à tous les journaux qu'il connaît à fond la pègre et qu'il sévirait sans retard. La réponse à cette déclaration ne se fit pas attendre et la nuit suivante deux meurtres étaient commis. La dernière photo est celle de Jack "Leg" Diamond, dont nous avons parlé au début de cet article.

LE FOOTBALL



VOICI QUELQUES joueurs de football, qui sont en ce moment à pratiquer au State College, Pa., afin d'être en bonne condition lorsque les parties de tournoi commenceront. En haut, de gauche à droite, Earl Edwards, Mike Kaplan, Frank Diedrich de Woodsbury; N. J., et en bas, Cooper French.

ACCIDENT D'AVIATION



DEUX PERSONNES furent tuées, alors que se produisit le premier accident qui arriva au festival aérien à Chicago. Les deux victimes sont le lieutenant J. P. de Shazo et Lewis Weiner. Cette photographie montre l'avion qui vient de prendre feu.

COLLISION DANS LE PORT DE NEW-YORK



CES HOMMES que l'on voit durent nager durant plus d'une demi-heure avant de pouvoir atteindre les quais de New-York. Leur navire est venu en collision avec un autre bateau plus petit. Le premier a enfoncé dans l'eau et le capitaine fut noyé.

La vie de Jacques Durand



Effrayé par le singe, le poney se sauva. Imp. poussant des cris de joie, sautant sur l'épaule de Jacques. L'équipe de polo du capitaine était à pratiquer tout près, sur le terrain de jeux. Dynamite sauta en plein milieu des joueurs qui se séparèrent de droite à gauche. Glissant de sur sa selle comme un cow-boy, Jacques s'empara d'un mallet qui avait été échappé par un joueur.



Maintenant Jacques avait plein contrôle sur Dynamite. Il fit retourner le poney, et frappant très fort la balle, il enrégistra un point du milieu du champ.

Un bruit insolite fit dresser le poney sur ses pattes de derrière. Assis sur l'épaule de Jacques, élevé dans les airs, le singe s'amusa et frappait ses mains de joie.



Durand se dirigea vers le joueur qui avait échappé son mallet et le lui remit. "J'espère que vous nous pardonnerez pour cette interruption" dit Jacques d'une manière bizarre. "C'était involontaire de ma part". Le capitaine était indigné. "C'est une très pauvre excuse pour tes manifestations de singe" dit Wintrop très fâché. "Sors du terrain, aussitôt que tu pourras, et reste en dehors".

Voleurs pris sur le fait

Deux hommes ont été capturés en flagrant délit de vol, à l'angle de la 11e avenue et du boulevard Rosemont, vendredi soir, par Mr Watson. Avant de se coucher M. Watson avait aperçu un auto qui stationnait devant sa station d'essence. Il décida d'attendre les développements. Soudainement, un des hommes brisa une pompe à essence et commençait à vider le fluide dans son auto lorsque M. Watson sortit armé d'un revolver et commanda aux intrus de lever les mains. Mme Watson avisa la police et le sergent Turgeon du poste no 22 et deux constables arrivèrent trois minutes après l'appel. Les deux inculpés ont plaidé coupables samedi et ils subiront leur procès le 4 septembre.

FAÇON ESPAGNOLE

Les Espagnols ont de curieuses images lorsqu'ils font des compliments à quelqu'un et aussi quand ils se mettent en colère.

Un de nos amis, qui arrive de Madrid, nous cite celles-ci qui en notre langue ont évidemment beaucoup moins de saveur.

Voici un compliment fait par un Espagnol à une jolie femme.

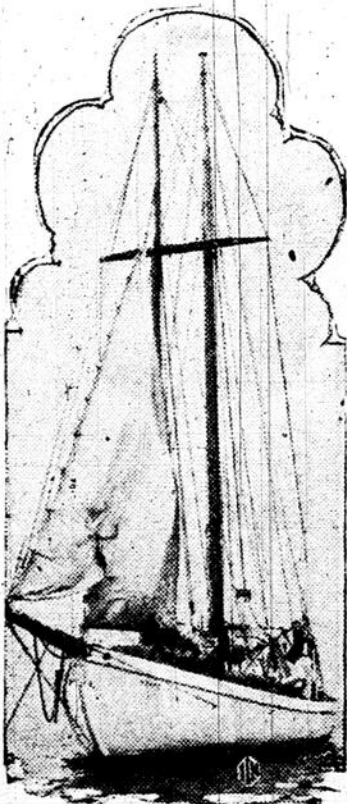
—Bénie soit la mère merveilleuse qui t'a mise au monde!

Et voici maintenant deux apostrophes d'Espagnol en colère:

—Enlève-toi de la lumière du soleil, ou je te porte un coup par lequel tes enfants resteront le nez tordu jusqu'à la septième génération!

—Je te souhaiterais d'avoir les pieds en mille petits morceaux et que le bon Dieu te nomme fauteur!

AUTOUR DU MONDE



LE "SWORDFISH" à bord duquel, Robert H. Cool, sa femme et leur ami Don Dickson, tous trois de Chicago, partiront bientôt pour une croisière autour du monde. Robert a acheté ce navire avec l'argent qu'il avait gagné dans une loterie.

VOL DE \$6 DANS UN MAGASIN

Les voleurs ont forcé leur entrée dans le magasin Fédéral, 1302 Ste-Catherine Est, dimanche soir, et ont enlevé le contenu du coffre-fort: \$6. en monnaie. Ce même coffre-fort avait été dévalisé, il y a trois ans. Les voleurs ont forcé la porte de la rue Visitation. Le coffre-fort n'avait pas été réparé depuis le dernier vol et les voleurs n'eurent qu'à se servir. Des documents ont été examinés par les intrus et jetés sur le plancher. Le sergent Gauthier et les sergents-détectives Neil et Giraldeau ont enquêté.

HOROSCOPE

Si vous êtes né le 2 septembre, vos heures de chance seront de 11 hres a.m. à midi, de 3 à 4.45 p.m. et de 9.30 à 10.30 p.m.; la période dangereuse s'écoulera entre 7 et 8.30 a.m. et 5 et 6 hres p.m.

Vous êtes actuellement au milieu de votre bonheur, et des influences astrales très originales vous environnent depuis quelques mois. Vous vous en êtes certainement rendu compte par des changements dans votre vie. Ce n'est pas le temps pour vous d'entreprendre des projets hasardeux, car se serait à votre désavantage.

Les enfants nés à cette date seront forts et deviendront des lutteurs, au mental, bien entendu. Ils s'enquerront des causes de chaque chose et parviendront au summum des sciences pratiques. Ils seront facilement réalistes, de par leur tempérament et les influences qui auront agi sur eux, et ne seront pas ce qu'on appelle des sentimentalistes.

Vous goûterez à presque toutes les joies de la vie, à cause des influences qui opèrent sur vous. Vous êtes généreux et ne ménagez pas vos charités. Vous avez bon nombre d'amis, dont plusieurs sont très sincères, mais il vous faudra vous méfier de certains d'entre eux que la jalousie peut pousser à vous tromper indignement.

Vous avez un idéal chimérique que vous poursuivez depuis longtemps. Vous y parviendrez par la volonté bien définie d'y parvenir. Pour ce, il faut que vous soyez entreprenant. Mais différez quelque peu la réalisation de vos projets, car les influences seront bientôt dissipées. Pour le moment, mieux vaut vous tenir tranquille. Vous avez ce qu'il faut pour réaliser vos ambitions et ces moyens vous feront arriver en un rang social que peu de mortels atteignent de nos jours, à moins que ce ne soit par la forme. Mais on ne saurait confondre la possession d'une fortune avec le vrai bonheur.

Vous savez profiter des expériences de ceux qui vous entourent. Et, chose certaine, cette expérience de la vie réelle vous sera de beaucoup plus précieuse que l'expérience livresque.

Toutes vos aptitudes confinent vers les sciences diplomatiques, et c'est aujourd'hui le meilleur médium du succès.

L'erreur de langue

L'un des multiples devoirs du personnel, au Musée britannique, c'est de s'occuper de la petite armée de gens qui croient toujours avoir découvert un objet passionnément intéressant qu'ils veulent offrir à la Nation. Il faut étudier ces trouvailles pour en juger et, sur cent objets, bien peu sont authentiques. Des copies, des imitations, des farces mêmes.

Il y a peu de jours, on fut appelé à se prononcer sur la valeur d'un manuscrit attribué, par son possesseur à Christophe Colomb. Les pages avaient été trouvées en mer par un pêcheur de Cornouailles, elle avaient été longtemps trempées d'eau, incrus-

tées de coquillages. Elles racontaient bien un voyage de Christophe Colomb, mais elles étaient écrites en anglais, une langue dont le grand navigateur n'eut jamais la moindre idée. Fabrication allemande du XIXe siècle, déclarèrent les experts.

Et cela fait penser à ces faux qui désolèrent à Paris le marché des autographes, voici quelque quarante ans; à cette lettre de Blanche de Castille écrivant à son fils enfant: "Mon cher saint".—Daily Sketch.

COOPERATION DE QUEBEC

Québec 29. — Le département de la voirie de la Province de Québec est prêt à coopérer avec l'Ontario, pour la construction d'une route nationale unissant les districts du nord de l'Abitibi et du Témiscamingue à la frontière de la Province d'Ontario. Telle est la déclaration que vient de faire M. J. L. Boulanger répondant à la requête que vient d'envoyer le premier ministre Ferguson de l'Ontario disant qu'il n'en viendrait à une décision seulement lorsque la province de Québec aurait fait connaître ses vues.

TACHES DE GOUDRON

Faites un savon avec 350 grammes de savon de Marseille que vous aurez râpé, 30 grammes d'essence de genièvre et un demi-quart de potasse. Pilez bien le tout dans un mortier jusqu'à ce que vous obteniez une pâte suffisamment homogène. Découpez cette pâte en petits morceaux de quelques centimètres que vous laisserez sécher pendant trois ou quatre jours à l'air libre et que vous pourrez ensuite ranger dans un placard.

Frottez les taches avec ce savon, rincez ensuite à l'eau tiède.

DEVINETTE



Madame est à la campagne car elle aime les fleurs, la verdure. La voyez-vous?

LES CONTES DE "L'ILLUSTRATION" La mansarde aux nuages

Les bruits de Paris venaient mourir au-dessus de la rue Lepic, dans les ruelles tortueuses du vieux Montmartre. Là-haut, se retrouvait chaque soir la sérénité des petites villes provinciales. L'ombre gagnait peu à peu sur le pavé de la rue, sur les tertres poussiéreux, atteignant les squares aux verdure sans éclat pour en chasser les derniers gosses.

Et bientôt, plus d'autres bruits que le grondement de la grande ville, presque lointain, des éclats de voix sortis du plus profond des immeubles aux fenêtres noires comme des yeux morts. Doucement, un chant montait au rythme lent d'un orchestre précaire, une chanson de faubourg nostalgique et peut-être un peu pleurarde.

Aline s'était arrêtée au carrefour, ses petits pieds posés sur le pavé pointu, pour écouter l'air qu'elle fredonnait déjà avec plaisir. Mais quand on a vingt ans, et que tout le jour, de ses dix doigts alertes, on a chiffonné des tissus fastueux de chez "Marthe et Armande", on ne peut se nourrir de chansons. L'heure du dîner était venue et la soupe devait déjà fumer dans les assiettes, et Suzon s'impacienter.....

Ah! Suzon, une véritable sœur aînée pour Aline, une petite maman, si l'on veut: douce, mais sévère quand il le fallait, toujours aimante et affectueuse. Avec quelle joie elles se retrouvaient toutes deux, après le travail quotidien! Il y avait des anecdotes à se conter, et quand la nuit tombait, au-dessus de la grande ville rougeoyante et comme incendiée, de beaux rêves chuchotés à mi-voix s'élevaient de dessous les toits, là-haut, dans la "mansarde aux nuages".....

La jeune Aline gravit allégrement les six étages, et, souriante, s'apprêtait à lancer comme un cri de ralliement le surnom qu'elle avait donné à sa grande amie, le même que Suzon avait donné à Aline, en souvenir des parties de mareille de leur petite enfance sur les trottoirs de la rue Lepic: But.

Arrivée à la porte, Aline criait: "But!" et Suzon, ouvrant l'huis, répondait: "But!" en serrant la petite dans ses bras.

Ce soir-là, Aline vit la clef dans la serrure; son sourire tomba comme un masque; elle entra. La soupe refroidissait dans l'assiette, car il n'y avait sur la table qu'un seul couvert avec une toute petite enveloppe de papier bleu posée contre le verre.

Tremblante, elle s'empara de la missive, la tourna entre ses doigts. Que signifiait cette absence de Suzon, insolite parce que sans précédent? La jeune fille concevait une inquiétude sans bornes pour l'imprévu, pour tout ce qui ne rentrerait pas dans le cadre des coutumes établies. Elle ne savait pourquoi le manque de son amie lui semblait de fatal augure.

Il est vrai que, jamais, depuis plus d'un an qu'elles vivaient, pareil événement ne s'était produit. Suzon, mariée de bonne heure à un garçon volage et buveur, divorcée après deux mois d'une vie de vexations et de heurts quotidiens, avait trouvé en Aline de quoi satisfaire ses penchants maternels. Comme ceux qui ont beaucoup souffert, elle se contentait maintenant de ce bonheur très doux, pour l'accomplissement

duquel elle s'était fixée une règle d'existence. Rien ne lui était plus cher au monde que sa petite Aly.

Près de la fenêtre grande ouverte, d'où, avait-elle dit, on pourrait toucher l'ouate des nuages, ce qui justifiait le nom de la mansarde, Aline avait décacheté l'enveloppe. Elle lut:

"Mon petit But, "Tu ne me trouveras pas ce soir dans notre petit "chez nous" et tu vas peut-être m'en vouloir beaucoup. Vite que je te rassure. Il n'y a rien de grave. Seulement un banquet organisé par notre patron et qui réunit tous les employés. Je ne rentrerai pas tard et penserai beaucoup à toi. Mais, franchement, je regretterai, devant ces menus compliqués, la frugalité de notre humble pot-au-feu...."

En somme, il n'y avait rien là d'alarmant, et pourtant Aline, qui croyait aux pressentiments, ne pouvait se dissimuler qu'elle en avait, et de néfastes.

Elle passa la soirée tristement seule, agitant en elle-même maintes idées, essayant de se raisonner. Soudain, se jugeant exagérément puérile, elle se dévêtit, puis se coucha en attendant le retour de son amie.

Et pourtant, les pensées d'Aline n'étaient pas si folles. Ce bonheur, à base de vie calme et quotidienne, était une chose bien fragile. Suzon, si elle n'avait point toutes ces illusions qui font la véritable jeunesse, n'était néanmoins plus une jeune fille. Suzon était une femme qui pouvait, sans aucune témérité, espérer du sort.

Or, Suzon, ce soir-là, fit la connaissance, au cours du bal qui suivit le souper, d'un jeune homme distingué et d'allure sportive qui lui fut tout de suite très sympathique. Ils bavardèrent, dansèrent un peu; il se mit en frais d'historiettes cocasses pour la distraire. Comme la soirée prenait fin, Romain (c'était le nom du jeune homme) demanda à Suzon la permission de l'accompagner jusqu'à sa porte. Celle-ci accepta, le jeune homme lui déclarant être son proche voisin.

La conversation fut enjouée et assez banale, comme c'est le cas pour des gens qui ne se connaissent que depuis quelques heures. Romain plaisait toujours autant à Suzon, mais elle ne pouvait, toutefois, se défendre d'un certain mouvement de méfiance instinctive à son égard. Elle l'aurait souhaité moins cauteleux, plus franc.

Maîtrisant Aline rentre le soir avec le cœur bien gros, des pleurs ont rougi ses yeux. Plus de montées précipitées dans les escaliers, plus de joyeux cris sur le palier: "But!" — "Mon petit But."

La mansarde d'où s'envolèrent tant de rêves, est devenue aux yeux d'Aline un petit local très triste depuis que son amie l'a laissée pour le jeune homme au chapeau gris.

Car Aline ne le connaît que pour l'apercevoir presque chaque jour de la fenêtre, soit qu'il attende, soit qu'il accompagne Suzon. Elle ne connaît de lui que le chapeau gris à ruban noir qu'il ôte courtoisement pour serrer la main de son amie. Ah! ce feutre élégamment cabossé, posé crânement sur une chevelure pompadour et luisante, comme elle le déteste. Elle ne

l'a jamais vu que du sixième étage, mais elle le connaît, elle le comprend si bien qu'elle lui prête une véritable physionomie, des expressions, comme celles d'un visage: l'impatience, la joie, l'inquiétude.

Dans ses cauchemars, il apparaît encore, ce trop joli chapeau, qui lui a ravi sa grande sœur, sa petite maman: Suzon.

Sept heures viennent de sonner à Saint-Pierre-de-Montmartre: Coquette, Suzanne, devant la glace, rectifie l'ondulation d'une mèche blonde, ajuste sa toque, lime soigneusement ses ongles roses. La soupe d'Aline fume en l'attendant. La grande amie griffonne un mot à son intention.

Elle a bien du remords en pensant que la petite va rester seule à la maison, et triste; car elle s'est bien aperçue de son chagrin. Pourtant, elle ne voudrait pas qu'elle eût de peine, mais elle ne peut, quand même, lui dire son plaisir à redécouvrir le charme des soirées de Paris: toutes ces lumières sur les boulevards et les avenues, et l'attrait des cinémas où Romain l'emmène assister à des aventures merveilleuses qui se passent sous des cieux étrangers. Grisée par toutes ces belles visions, elle reste sévère pour elle-même et se juge bien égoïste.

Mais Romain est si gentil aussi, et tellement prévenant!

A la fenêtre de la mansarde, Aline, après le dîner, regarde s'effiloche les nuages dans le ciel bleu; le jour ne pénètre plus guère dans la chambre. La toile cirée met une note livide au milieu de la pièce, se reflète dans une grande glace pendue au mur. Sous la lucarne, le lit recouvert de filet brodé sur fond jaune, et une petite table qui sert d'écrétaire. C'est tout le modeste mobilier que la jeune femme et la jeune fille, depuis plus d'un an, se sont efforcées de parer à leur goût.

Dans le square, au flanc de la Butte, par les sentiers de fausse rocaille, des promeneurs vont doucement. Elle aussi, Aline, il n'y a pas si longtemps, s'y promenait, le soir venu, avec Suzon. Romain fut rencontré un dimanche après-midi par Germaine, collègue de Suzanne. Il n'était pas seul. Germaine tint à avertir sa camarade.

Et puis, un samedi, à Nogent, Lucienne, autre collègue, en promenade avec ses parents, vit Romain qui, là non plus, n'était pas seul.

D'autre part, Suzon se sentait l'objet des muets reproches de tous et de toutes. Pourtant, l'attitude de Romain à son égard n'avait été marquée que d'une tendresse déferente. Elle apprit peu à peu, et de source sûre, certaines aventures qui lui étaient advenues et quelle était seule à ignorer. Alors, elle se rappela le mouvement instinctif de méfiance qu'il lui avait inspiré. Et elle fut quand même déçue de cette révélation soudaine qui, en lui ouvrant les yeux, lui disait son devoir.

Ce soir-là, il y eut quelque chose de changé dans la mansarde aux nuages. Suzon, rentrée de très bonne heure, avait recouvert la table d'une nappe immaculée, y avait posé des friandises et un flacon de bon vin.

Et puis, elle avait revêtu sa plus belle robe.

La fenêtre grande ouverte sur les frondaisons du square Saint-Pierre, Aline et Suzon dînèrent en goûtant la suavité des habitudes retrouvées.

CET EXPLOIT NE PEUT ETRE ACCOMPLI

Winnipeg, 2 sept. — L.-T. Burwash, fameux explorateur des régions nordiques, et son pilote, W.-E. Gilbert seront forcés de retourner à leur point de départ, devant renoncer à leur tentative de survoler les régions environ-

— "But!"
— Mon petit "but!"
Et les cauchemars où grimait le trop joli chapeau, vaincus à jamais, firent place aux beaux rêves chuchotés à mi-voix sous les toits, dans la mansarde aux nuages.

Maurice Breuil.

nant King William. Jamais, par voie des airs, on ne s'est encore rendu dans ces parages excessivement dangereux, où Sir John Franklin et les 129 hommes de son équipage périrent en 1848.

Les deux hardis aviateurs sont partis depuis quelques jours, et se trouvent dans le moment à Hearne, situé à mi-chemin dans leur envolée. Mais un retard d'une semaine, dans l'approvisionnement d'essence force les explorateurs à faire marche arrière. La température est trop dangereuse, en septembre, pour qu'ils risquent la mort et l'échec en affrontant les intempéries du nord. Ils conservent tout de même l'espérance de mettre leur projet à exécution l'an prochain.

EQUILIBRE.

— Le boucher est très malade; il baisse... il baisse!
— Et la boucherie?
— Elle monte!

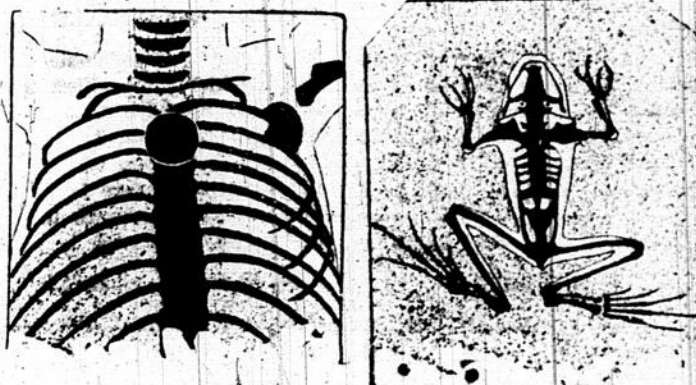
Le livre de la Science

La découverte de Röntgen



Röntgen avait découvert que les rayons X traversaient l'enveloppe de papier noir qui entourait le tube. Il n'y avait qu'un pas à faire pour trouver qu'ils pénétraient aussi la chair humaine.

Un écran de carton recouvert de cristaux, placé derrière la main, faisait apparaître en relief les os de la main, comme si la chair eût été transparente.



Cette découverte offrit un nouveau champ à la science. Le rayon X, au début, servit à retrouver les sous-avaies, les aiguilles enfoncées dans la chair.

Une photo au rayon X est montrée plus haut, qui fait voir les admirables avantages que cette découverte apporte à l'étude du corps humain.



Le tube au moyen duquel le rayon est obtenu, est montré ici. Le courant électrique veut traverser l'espace entre les deux pôles dans le tube, mais une interférence au centre du tube arrête celui-ci et le renvoi, changeant ainsi, sa nature de sorte que les rayons obtenus passent à travers la vitre et frappent l'objet à photographier.

BASE BALL

SPORTS

COURSES

MONTREAL EN GAGNE 4 SUR 5

BASEBALL

Montréal a défait Jersey-City, samedi, par le score de 5 à 0. Smith était dans la boîte et joua une partie superbe, n'accordant que trois coups sûrs. Calleran-Urbanski et Conley se distinguèrent au bâton. Le lanceur Smith se distingua tout particulièrement en frappant deux fois en lieux sûrs sur deux apparitions au bâton.

Dimanche, au cours du "double Header", Montréal divisa les honneurs, gagnant la première par 11 à 3, et perdant la deuxième, par 11 à 1.

Hier après-midi, ils ouvrirent une nouvelle série avec les Buffalo en jouant un "double Header" et remportèrent deux victoires, par 6 à 5 et 10 à 3.

Cela fait quatre parties sur cinq depuis samedi, et comme Rochester a été battu deux fois par Toronto, Montréal n'a plus que cinq parties en arrière des champions de l'an dernier.

Sommaire de la première partie d'hier.

Coups de deux buts: Miller, Haines. Buts volés: Urbanski, Sax. Doubles-jeux: Thomahlen à Urbanski à Henry, Gautreau à Henry, Sax à Wrightstone. Laissés sur les buts: Buffalo 9, Montréal 8. Arbitres: Parker, Derr et Chill.

BUFFALO

	AB.R.	H.	P.	O.	A.	E.
Sax, 3b.	5	1	2	2	5	0
Miller, rf.	4	1	3	3	0	0
Moore, lf.	5	2	2	2	0	0
Shinners, cf.	4	1	1	0	0	0
Wrightstone, ne, 3b.	5	0	2	10	1	0
Henzes, 2b.	4	0	1	0	2	0
Uussett, ss.	3	0	0	2	3	0
Munn, c.	3	0	1	5	0	0
Weiland, p.	4	0	0	1	2	0
Wilson, p.	0	0	0	0	0	0
Totaux.	37	5	12	25	13	0

MONTREAL

	AB.R.	H.	P.	O.	A.	E.
Haines, cf.	4	2	3	1	0	0
Gautreau, 2b.	3	0	1	3	2	0
Urbanski, ss.	5	1	1	1	3	1
Henry, lb.	4	0	2	12	0	1
Head, c.	4	0	0	4	1	1
Conley, lf.	4	0	1	2	0	0
Guley, rf.	3	0	0	1	0	0
Helgeth, 3b.	3	1	0	3	2	1
Thormahlen, p.	1	1	0	0	3	0
aCalleran.	1	0	0	0	0	0
Brown, p.	0	0	0	0	0	0
bNiebergall.	0	1	0	0	0	0
cRipple.	0	0	0	0	0	0
Totaux.	32	6	8	27	11	4

a-Frappa pour Thormahlen dans la 7e.
b-Frappa pour Brown dans la 9e.
c-Frappa pour Gautreau dans la 9e.

Résultats par manche

Buffalo	202	000	100	—5
Montréal	003	000	003	—6

Sommaire de la deuxième partie.
Coups de deux buts: Moore 2, Grube, Gautreau, Urbanski. Coups de trois buts: Gautreau. Laissés

sur les buts: Montréal 5, Buffalo 6. Arbitres: Parker, Chill et Derr. Temps: 1 h. 35.

BUFFALO

	AB.R.	H.	P.	O.	A.	E.
Sax, 3b.	3	0	1	2	0	0
Mueller, cf.	3	0	0	1	0	0
Moore, lf.	4	1	2	2	0	0
Shinners, rf.	3	0	0	2	0	0
Wrightstone, ne, 3b.	3	1	2	4	0	0
Henzes, 2b.	3	0	0	0	0	0
Uussett, ss.	2	1	1	1	1	2
Grube, c.	3	0	1	4	1	1
Mills, p.	1	0	0	1	1	0
Tomlin, p.	1	0	0	1	2	0
aStover.	0	0	0	0	0	0
Totaux.	25	3	7	18	5	3

a-Frappa pour Tomlin dans la 7e.

MONTREAL

	AB.R.	H.	P.	O.	A.	E.
Haines, cf.	4	1	2	3	0	0
Gautreau, 2b.	3	2	2	0	1	0
Urbanski, ss.	4	2	2	1	4	0
Henry, lb.	4	1	0	12	0	0
Niebergall, c.	4	1	2	5	0	0
Guley, rf.	3	1	3	0	0	0
Ripple, lf.	4	0	0	0	0	0
Helgeth, 3b.	3	1	1	0	4	0
Fuckalew, p.	2	1	1	0	2	0
Totaux.	31	10	13	21	11	0

Résultats par manche

Buffalo	010	001	1—3
Montréal	241	210	x—10

RESULTATS D'HIER
LIGUE INTERNATIONALE

Montréal 6, Buffalo 5.
Montréal 10, Buffalo 3.
Toronto 1, Rochester 0.
Toronto 12, Rochester 7.
Jersey City 12, Newark 9.
Baltimore 9, Reading 2.

LIGUE NATIONALE

New-York 8, Philadelphie 4.
Philadelphie 4, New-York 3.
Boston 5, Brooklyn 3.
Brooklyn 4, Boston 2.
Cincinnati 5, Chicago 0.
Cincinnati 2, Chicago 1.
St-Louis 11, Pittsburgh 6.
St-Louis 5, Pittsburgh 1.

Où ils jouent aujourd'hui

Buffalo à Montréal, 4 h. sp.m.
Rochester à Toronto.
Jersey-City à Newark.
Baltimore à Reading.

POSITION DES CLUBS
LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Rochester	90	57	.612
Baltimore	85	69	.586
Montréal	85	62	.578
Toronto	82	67	.550
Buffalo	65	79	.451
Newark	65	82	.442
Jersey City	56	87	.392
Reading	55	89	.382

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
Chicago	77	53	.592
New-York	72	56	.563
St-Louis	73	58	.557
Brooklyn	73	59	.553
Pittsburgh	68	63	.519
Boston	59	71	.454
Cincinnati	55	73	.430
Philadelphie	43	87	.331

QUEL EST LE VRAI CHAMPION?



JACK • SHARKEY • PRIMO CARNERA • VICTORIO CAMPOLO • YOUNG STRIBLING
BIEN QUE Max Schmelling de Boston ait été déclaré champion du monde des boxeurs poids-lourd, rien ne dit qu'il est le meilleur boxeur de sa catégorie, puisque c'est grâce à un "foul" qu'il est sorti vainqueur. Voici quelques boxeurs qui au dire de certains gens seraient en réalité les vrais champions. De gauche à droite: Jack Sharkey; en haut, Max Schmelling, champion actuel; en bas Primo Carnera, que tout le monde connaît bien; Victorio Campolo de l'Argentine et Young Stribling, O' de la Georgie.

LES REGATES
A VAUDREUIL

Vaudreuil, 2. — Les régates de Vaudreuil du Commodore J. Allan Bray, ont obtenu un beau succès. La température était ce que l'on pouvait espérer de plus idéal aussi 3,000 personnes assistaient aux courses. L'organisation a été parfaite; M. et Mme Bray se sont dépensés sans relâche afin d'obtenir le brillant succès réalisé par le Cercle Nautique de Vaudreuil.

Ces régates se tenaient devant la résidence d'été de M. J. Allan Bray.

La distribution des prix eut lieu dans la résidence de M. Bray. Un grand nombre d'invités avaient été convoqués. Durant la soirée, l'échevin et ses fils, lancèrent de très jolies pièces pyrotechniques.

PARTIE DE SAMEDI

	Résultats par manche
Jersey-City	000 000 000—0
Montréal	011 021 00x—5

PARTIES DE DIMANCHE

	Résultats par manche
Jersey City	211 300 4—11
Montréal	100 000 0—1

	Deuxième
Jersey-City	000 000 300—3
Montréal	411 003 20x—11

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal 11, Jersey City 3.
Jersey City 11, Montréal 1.
Rochester 9, Baltimore 5.
Newark 9, Buffalo 4.
Les autres clubs non cédulés.

Joueurs devenus professionnels
Le Columbia bat le St-Paul

Les Maroons viennent de faire l'achat de cinq joueurs amateurs faisant partie, l'an dernier, des champions amateurs du monde de la Winged Wheel. Ce sont Dave Kerr, gardien des buts, Paul Haines, centre, Al Huggins, aile, et les deux frères Roche, ailes droite et gauche. Le but de cette transaction est d'infuser du sang nouveau pour leur équipe de l'avenir prochain.

Le Cercle St-Paul de la Croix a été défait par le Columbia, par le score de 7 à 5, dans la première partie de l'association des Géants de Baseball. Cette joute fut contestée jusqu'à la fin. A la fin de la semaine, ce même club commencera une série de trois parties avec le Lasalle, champion de l'an dernier, et qui a été éliminé, hier aussi, par sa défaite.

LES COURSES A BLUE BONNETS
RESULTATS

PREMIERE COURSE

Westy's Tim, 9.30, 6.25, 6.20; Little Imp, 25.30, 12.05; Highland Flng, 4.90.

DEUXIEME COURSE

Zebra, 17.20, 6.50, 3.35; Presca, 5.30, 3.20; Pass In Review, 2.65.

TROISIEME COURSE

Trompe of Dawn, 17.25, 5.20, 3.25; Upset Lad, 3.00, 2.60; Handiworker, 3.90.

QUATRIEME COURSE

Kopeck, 3.00, 2.30, —; Little Nap, 2.50, —; Gaffigan, —.

CINQUIEME COURSE

Meridian Queen, 13.75, 4.70, 3.25; Inception, 3.95, 2.95; Rejuvenation, 2.45.

SIXIEME COURSE

Brillante, 6.45, 3.55, 2.90; Fire Belle, 4.30, 3.00; Amsterdams, 3.40.

SEPTIEME COURSE

Little Scout, 9.65, 3.45, 2.70; Noine, 2.80, 2.35; Pat Calhoun, 2.60.

STASIAK INVINCIBLE

La plus grande assistance de la saison vit la rencontre Zbysko-Stasiak, hier soir, à l'Arena.

Stanley Stasiak surprend de plus en plus les experts et les fervents de lutte. Il a fait d'énormes progrès depuis que le promoteur Riopel le fit venir pour la première fois, à Montréal. Il a battu Siki, Deglane, et hier soir Zbysko, celui-là même qui lui inculpa les rudiments de cette science.

S'arrêtera-t-il en chemin ou bien verrons-nous à Montréal une rencontre pour le championnat? Cela ne serait que juste, car nulle part, ce sport n'a plus de vogue et n'est plus prisé qu'ici.

Le premier préliminaire entre Carl Vogel et Jack Russell était terminé, que des gens faisant encore la queue au dehors.

Cela peut s'expliquer du fait que la rencontre ne dura que 15 minutes. Celle-ci fut brève mais dure, et Jack Russell gagna par un "foul", alors que Vogel lui donna un coup de genou dans le bas-ventre, pour lui coller les épaules au plancher. En un instant, un brouhaha extraordinaire s'éleva dans l'Arène. Tous les spectateurs, debouts, huaient Vogel qui s'attendait à se voir attribuer la victoire. A sa surprise, l'arbitre Tremblay, au milieu des acclamations de la foule, accorda la victoire à Russell.

La rencontre entre Abie Caplan et Bill Bath fut excitante. Rapides tous les deux, ce fut une succession de prises brèves, au début. L'expérience de Bath était mise à niveau par la force et l'agressivité de Caplan. La rencontre finit sans aucune chute.

JOHANNSEN-PINTA

Pinta qui suit les traces de Stasiak fit l'essai de ses tactiques brutales. Il dut cesser pour ne s'occuper que de surveiller Johannsen. Einar prend un écartèlement, puis une charrette arrière. A un certain moment c'est un tel fouillis de bras et de jambes que l'arbitre même ne peut s'y reconnaître. Einar prend un "flying-tackle", mais pas avec assez de force. Pinta va sur les cables. L'arbitre est officieux à certains moments. Sur un bras roulé, Pinta claqua Einar dans le cou pour s'en sortir.

Einar manque son coup de bélier encore une fois. Plus grand que Pinta, il rencontre une pente trop prononcée pour que son coup puisse faire effet. Un ciseau de tête tient Pinta pendant quelques bonnes minutes. Pinta retourne la même prise, puis un ciseau de corps en plus. Einar, favori, sur une charrette arrière est accompagné par les cris de la foule. Il apparaît évident que ni Pinta ni Johannsen ne prendra de chute. Pinta est trop fort et trop trapu, et Einar est trop scientifique.

Dans les cinq dernières minutes, Johannsen cherche une ouverture qui lui permettra de se servir de son "flying-tackle", avec avantage. Pinta est rusé et la rencontre se termine sans chute, sur un bras lié de Pinta.

STASIAK VS ZBYSKO

Première partie

L'élève et le maître! Tous deux superbes spécimens de force et

d'agilité. Mais Stasiak a beaucoup combattu et il a beaucoup appris. Saura-t-il coller les épaules à Zbysko? Les lutteurs ayant mêmes tactiques, la rencontre débute par un échange de coups. Peu de prises scientifiques de la lutte dure: c'est la force brutale en action.

Sur un bras lié, Zbysko prend un ciseau de tête pour rouler Stasiak autour de l'arène, mais celui-ci le souleve et l'écrase sous lui, prenant la première chute après 16 m. 55 sec. de combat.

Deuxième partie

Dès la reprise, Stasiak se fait fendre la lèvre supérieure d'un coup de pied. La lutte devient furieuse, les deux hommes roulent tout autour de l'arène.

Zbysko prend trois half Nelson. Stasiak envoie Zbysko sur les cables. Zbysko souleve Stasiak par la taille et le tournant comme un bras de moulin à vent, il l'écrase sur le sol et s'abat sur lui. Le tout a duré 8 m. 50 sec.

Troisième partie.

Sur un bras lié, Zbysko prend Zbysko prend un ciseau de tête. Stasiak s'en sort, mais furieux, il se lance sur Zbysko, qui lui prend trois bras roulés, coup sur coup.

Il tente un coup de tête, mais manque, et Zbysko le poursuit autour de l'arène pour lui remettre son change.

Zbysko souleve Stasiak et tourne sur lui-même, pour lancer Stasiak au plancher, mais il ne réussit pas à compléter cette prise. Etourdi lui-même, il chancelle et s'écrase sous le poids du gros Stasiak, qui lui colle les épaules au tapis. Cette partie a été la plus brève de toutes, ne prenant que 7 min. 15 sec.

Il ne faut oublier que l'arbitre Tremblay fut, hier soir, victime de son devoir. Stasiak avait été projeté les jambes en l'air sur les cables, quand en retombant dans l'arène un de ses souliers, attrapa la figure de Tremblay. Celui-ci se frotta un peu, inspecta ses deux rangs de dents d'une main hésitante. Il reporta toute son attention sur les deux lutteurs, quand il se fut assuré que rien ne manquait.

Avant la finale, l'annonceur fit savoir que lundi prochain verrait Siki aux prises avec Deglane dans la finale, et Vogel avec Stasiak dans la semi-finale.

Ces deux rencontres promettent du mouvement et des sensations pour la séance de lutte de lundi prochain.

EN-ROUTE POUR NEWPORT



LE SHAMROCK V de Sir Thomas Lipton, en route pour Newport, R. I., venant de New London, Conn. Dans cette photo, nous voyons le yacht luttant contre le vent.

LOTT ET DOEG GAGNENT EN DOUBLE

Brooklyn, Mass. 2. — Betty Nuthall avec Helen Marlow a défait Sarah et Mianne Palfey, dans les doubles au tennis, par 6-4, 6-3, dans les joutes finales du tournoi national.

George Lott, de Chicago, et John H. Doeg, de Santa Monica, Cal., ont défait Allison et John Van Ryn de East John Orange, N. J., mais la victoire ne fut obtenue qu'après qu'ils eurent joué cinq sets, par le score de 8-6, 6-3, 4-6, 13-15, 6-4.

Allison, cependant avec Mille Cross, gagna les doubles mixtes immédiatement avant les parties avec les hommes seuls.

S. J. Adams et H. H. Bassford ont remporté le titre de champions, contre les anciens détenteurs du titre, par 1-6, 6-4, 6-3.

KOZELUH JOUERA

A BOSTON

New-York, 1. — Le champion du monde au tennis professionnel, M. Kozeluh, défendra son titre à Boston, à partir du 16 septembre, contre Vincent Richards, le Français Plaa, l'Anglais A. Burke et l'Allemand Najuch. En attendant ces joutes, Kozeluh a été réengagé comme reporter par trois grands journaux américains, pour écrire ses impressions sur les joueurs américains.

BOROTRA NE JOUERA PEUT-ETRE PAS

Toronto, 1. — Jean Borotra le célèbre joueur de tennis français, a été rencontré dans un hôtel local hier. Après un voyage d'affaires, il ira aux Etats-Unis voir Bill Tilden qu'il a défait.

Il a apporté ses raquettes avec lui, mais n'espère pas jouer pour le championnat national Américain.

JEUNE CHAMPION



EDDIE SCHNEIDER, écuyer de New Jersey, qui a récemment établi un record transcontinental pour "Junior". Il est ici photographié à son arrivée à Chicago, pour les courses aériennes nationales.

PROPOS DE CAFE

Un consommateur s'installe dans un café.

— Garçon, un ballon!

Le garçon sortant sur le pas de la porte et levant vivement la tête:

— Où ça?

DEPARTS DE LA COURSE G.-BENNETT

Cleveland, 2. — La course internationale Gordon Bennett pour ballons est commencée à l'aéroport, hier après-midi. Edward J. Hill et Arthur G. Schlosser, dans le "City of Detroit" effectuaient le premier départ à 5.04 p.m.

Le capitaine Ernest de Muyther et son aide Léon Coekel Cergh, l'entrée belge, s'envolait à 5.08 p.m.

Le ballon allemand, "Bremen" ont fait l'ascension à 5.13 p.m. piloté par le Dr Hugo Kaulen et son aide Carl Goetze, jr.

Roland J. Blair et F. A. Trotter dans le "City of Cleveland", s'envolèrent à 5.17 p.m.

Ward Van Orman, entrée américaine, s'éleva avec son aide McCracken, dans le ballon Goodyear VIII à 5.20 p.m.

Le ballon français, ayant à bord Albert Boitard et Jean Herbe, pris les airs à 5.24 p.m. Albert Boitard a habité Montréal pendant de nombreuses années.

Lors du dernier départ le "City of Detroit" était à 16 milles du champ dans une direction nord-est et volait à une altitude de 2500 pieds. Le Goodyear, le Bremen, le Cleveland, le ballon français se dirigeaient vers le sud-est. Le ballon belge s'envolant vers l'est.

Futurs combats aux Etats-Unis

Ernie Schaaf vs Babe Hunt, à Boston, le 2 septembre, 10 rondes. Schaaf, l'un des 6 meilleurs boxeurs poids lourd du monde, le knock-outera.

Bruce Flowers vs Tommy Grogan, à Omaha, le 2 septembre, 10 rondes. Flowers gagnera.

Benny Bass vs Eddie Anderson, à Des Moines, 10 rondes, le 2 septembre, Bass vaincra.

Young Jack Thompson vs Tommy Freeman, à Cleveland, le 5 septembre, 10 rondes. Thompson conservera son titre de champion des 147 livres.

Otto Von Porat vs King Solomon, à Springfield, Ill., le 5 septembre, 10 rondes. Porat dans une affaire sûre.

Kolo Koli vs Nick De Salvo, à New-York, le 5 septembre, 10 rondes. Koli sans misère. On le considère le futur champion du monde des poids plume. Il vient de Porto-Rico.

Frankle Genaro vs Midget Wolgast, au Madison Square Garden de New-York, le 17 octobre, 15 rondes. Wolgast remportera le championnat du monde des poids mouches.

Al Singer vs Jimmy McLarnin, au Stadium des Yankees, le 11 septembre, 10 rondes. McLarnin sera le vainqueur.

Kid Chocolate vs Fidel La Barba, au New Garden de New-York, le 13 octobre, 10 rondes. Chocolate aura le dessus.

ERNEST SAVARD CHAMPION A LAVAL

Ernest Savard a remporté le championnat de golf à Laval sur le Lac en battant P. St. Germain par 3 et 2 dans la finale.

Le championnat de la classe "B" a été remporté par Adjutor Savard qui a défait George Kaesner par 6 et 5.

King Glancy avec les Maroons

La présence de King Glancy et de Alex. Connell aux courses de Blues Bonnets, samedi, confirme la rumeur que Glancy a été acheté par les Maroons au prix de \$25,000. Aucune confirmation officielle n'a pu être obtenue.

LES ANGLAIS DEFAITS

Forest Hills, N. Y., 2. — Les Américains ont vaincu les Anglais, hier, au club de tennis West Side, par 5-0. Les visiteurs ont perdu trois parties simples et deux doubles. Les jeunes joueurs américains étaient tous âgés de moins de 20 ans, ce qui fait espérer une très forte équipe pour l'an prochain.

LE JOURNAL
DES HOMMES
DES FEMMES
DES ENFANTS

L'ILLUSTRATION

Pour le peuple et par le peuple

LE SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS ILLUSTRE DU MATIN EN AMERIQUE

LE SEUL
JOURNAL
DU MATIN
A
cents

VOL. I. NO. 51

MONTREAL, MARDI, 2 SEPTEMBRE, 1930.

PRIX: 2 CENTS

C. N. R. PRET A UN COMPROMIS

(Voir page 3)

LES DIGNITAIRES DES UNIONS INTERNATIONALES



PHOTOGRAPHIE d'un groupe de dignitaires des unions internationales, prise sur le Champ de Mars, avant leur départ pour le square Viger, lieu de rassemblement pour le départ du défilé. Dans ce groupe l'on remarque: Messieurs G. T. Foster, Ben Drollet, Corriveau, Jos. Guérin, O. T. Girard, Richard Lynch; A. Gariépy, H. Vaillancourt, A. Archambault, Milort, Gauthier, Adhémar Tremblay, M. Mercier, et plusieurs autres.

(Cliché de l'Illustration)

DANS LE PORT DE NEW-YORK



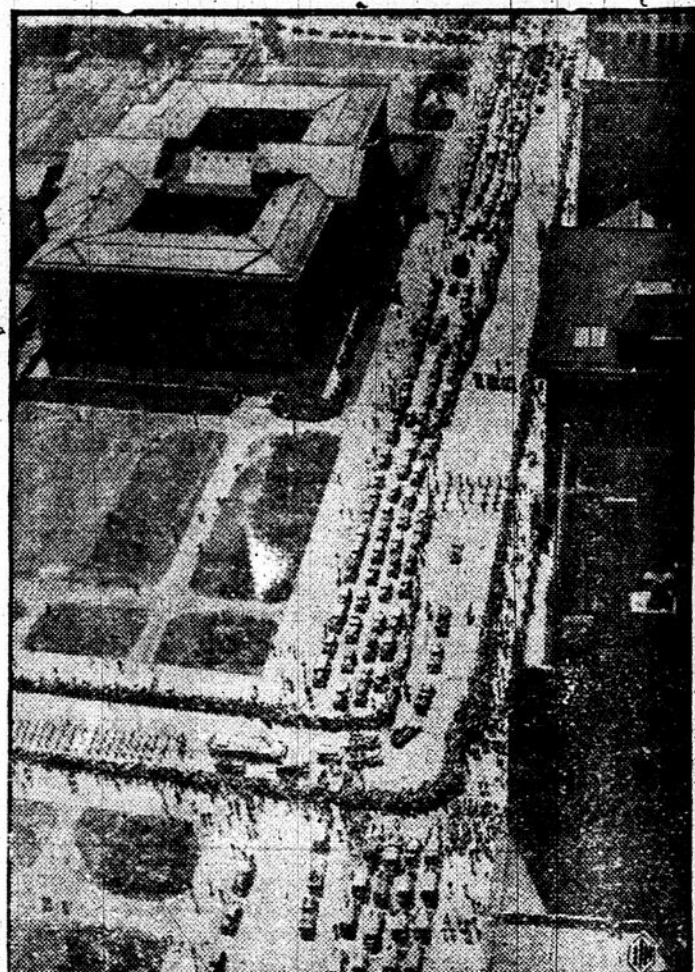
PHOTO PRISE quelques instants après l'arrivée du Dornier-Wal dans lequel avaient pris place le capitaine Wolfgang Von Gronau et ses trois compagnons, pour un voyage d'Allemagne aux Etats-Unis. Il est très intéressant de regarder le magnifique décor d'arrière plan produit par un groupe des gratte-ciel newyorkais.

BOMBES JETÉES A L'EAU



PHOTO montrant la police jetant à l'eau les bombes qui furent trouvées lors d'une descente effectuée à Brooklyn, N.Y., aux quartiers-généraux de la bande de "Legs" Diamond, bandit bien connu. On a en même temps arrêté quatre hommes, qui se trouvaient sur les lieux. L'un d'eux aurait fait des aveux. La police américaine a expédié un câblagramme à la "Scotland Yard" lui demandant d'arrêter "Legs", lorsqu'il débarquera du "Baltic" de la ligne "White Star". Le médaillon du bas représente "Legs".

PARADE D'INAUGURATION



A L'OCCASION des courses aériennes qui s'ouvrirent à Chicago le 23 août dernier, une grande parade fut organisée dans les rues de Chicago. Cette photographie fut prise du haut de l'édifice "Willoughby".

STASIAK PREND DEUX CHUTES

(Voir page 11.)